VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 OCTOBRE 1935 — NUMERO [illegible]

Abonnement: Canada $2.00 — États-Unis $2.50 — Europe $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone [illegible] — Publiée par: CANADIAN PUBLISHERS, LTD. — 619, avenue McDermot — Winnipeg, Manitoba

M. KING VA FORMER SON CABINET

Le nouveau gouvernement sera constitué dans quelques jours — Premier ministre pour la troisième fois — Conférence interprovinciale.

OTTAWA — A la suite d'une entrevue de plus de deux heures entre M. Bennett et M. King, on croit savoir que M. Bennett est prêt à démissionner dès que M. King sera prêt à gouverner, c'est-à-dire dès qu'il aura formé son cabinet. D'ici là, M. Bennett reste premier ministre, mais il doit laisser au nouveau gouvernement le soin de régler les questions les plus importantes.

Dans quelques jours, le Canada aura un nouveau gouvernement, dirigé par M. Mackenzie King.

M. King est premier ministre pour la troisième fois. Il l'a été en 1921, après que le parti libéral eut passé dix ans dans l'opposition. Il l'a été en 1926, après la défaite de l'éphémère gouvernement Meighen, et il l'est de nouveau aujourd'hui.

Il doit former un nouveau cabinet. C'est son premier souci. Toutes les parties du pays lui ont envoyé [illegible]

	Avant	Après
Conservateurs	[illegible]	[illegible]
Libéraux	[illegible]	[illegible]
Fermiers-Unis	[illegible]	[illegible]
Lib.-Prog.	[illegible]	[illegible]
Ouvriers	[illegible]	[illegible]
Progressistes	[illegible]	[illegible]
Indépendants	[illegible]	[illegible]
Cons.-Ind.	[illegible]	[illegible]
C.C.F.	[illegible]	[illegible]
Reconstruction	[illegible]	[illegible]
Crédit social	[illegible]	[illegible]
Cons.-Ind.	[illegible]	[illegible]
Lib.-Ind.	[illegible]	[illegible]
Cons.-F.-U.	[illegible]	[illegible]
Sièges vacants	[illegible]	[illegible]
Douteux	[illegible]	[illegible]

Dans l'Ouest

Voici le résultat définitif des élections dans les provinces des prairies: Manitoba: 13 libéraux, 2 conservateurs et 2 C.C.F. Total, 17. Saskatchewan: 16 libéraux, 1 conservateur [illegible]

[illegible]

Conférence interprovinciale

[illegible]

Les premiers ministres

Sir John-A. Macdonald (c.)
L'hon. Alex. Mackenzie (l.)
Sir John-A. Macdonald (c.)
Sir J.-J. Abbott (c.)
Sir J. Thompson (c.)
Sir M. Bowell (c.)
Sir Charles Tupper (c.)
Sir Wilfrid Laurier (l.)
Sir Robert Borden (c.)
L'hon. Art. Meighen (c.)
L'hon. W.-L.-M. King (l.)
L'hon. Arthur Meighen (c.)
L'hon. W.-L.-M. King (l.)
L'hon. R.-B. Bennett (c.)

Avant et après

[illegible]



M. Georges Beaubien, M.P.

[illegible]

POURPARLERS DE PAIX EN COURS

Les diplomates s'efforcent d'aplanir les difficultés, mais Mussolini est exigeant — La France aidera la Grande-Bretagne en cas d'attaque.

[illegible]

La France aidera la Grande-Bretagne

[illegible]

L'OFFICE DU BLÉ PROTESTE

Il n'a pas adopté une politique de liquidation et son président n'a pas démissionné.

[illegible]

Répondons à cet appel de charité

[illegible]

Le nouveau Gouverneur général arrivera le 2 novembre

[illegible]

Les Franco-Ontariens réclament un ministre

[illegible]

Un député canadien-français en Colombie-Britannique

[illegible]

Bruno Hauptmann obtient un sursis de 30 jours

[illegible]

Les candidats communistes

[illegible]

M. Herridge démissionne

[illegible]

Reçu en France



S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui a été l'objet de belles démonstrations à Paris et en Saintonge, pays de ses ancêtres.

Nouvelles Brèves

[illegible]

Le soixantenaire de la fondation de Gimli

[illegible]

LE CARDINAL VILLENEUVE A PARIS

Le primat de l'Église du Canada est l'objet de magnifiques réceptions en France — A l'Hôtel de Ville de Paris — Au pays de ses ancêtres.

PARIS — Le cardinal-archevêque de Québec est arrivé à Paris à [illegible] venant de Londres. Il fut reçu à la descente du train par Son Éminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, par l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada, par le duc de Lévis-Mirepoix, représentant le comité France-Amérique. Le cardinal canadien a ensuite gagné l'archevêché de Paris où il sera l'hôte du cardinal Verdier. De nombreuses cérémonies sont prévues au cours de son séjour, notamment une réception à l'Hôtel de ville de Paris.

Le cardinal Verdier

[illegible]

A l'Hôtel de Ville de Paris

[illegible]

A La Rochelle

[illegible]

La neige dans l'Ouest

[illegible]

La veuve d'Ambrose Small est morte

[illegible]

M. Gabriel Hanotaux

[illegible]



Le Colonel [illegible]

[illegible]

ECHOS D'EUROPE

Le centenaire d'un pape français

PARIS — On a célébré le sixième centenaire d'un Pape français, Benoit XII. La cérémonie se déroula dans son petit village natal, Saverdun. Fils de paysans du Roussillon, Jacques Fournier fit de brillantes études théologiques dans l'abbaye des Pères cisterciens de Bourbonne et à l'université de Paris. Abbé de l'abbaye de Fonfroide, il fut nommé évêque de son diocèse natal, Pamiers, par le Pape Jean XXII. Il devint cardinal-prêtre de Saint-Prisme, fut élu Pape le 22 décembre 1334 et occupa le siège pontifical jusqu'au 23 avril 1342.

Sous son pontificat, il s'attacha particulièrement à la réforme à l'intérieur de l'Eglise et aux ordres religieux. Il envoya de nombreuses missions apostoliques qui prospérèrent aux Indes, en Perse, en Chine et même au Maroc. Mais la grande affaire de son règne fut ses tentatives de rétablir la paix entre la France et l'Angleterre. Il a laissé à ce sujet de nombreuses "lettres closes relatives à la France."

Procès des meurtriers du roi Alexandre le 18 novembre

AIX-EN-PROVENCE, France—Le procès des trois Croates, accusés de complicité relativement à l'assassinat du roi Alexandre Ier de Yougoslavie, s'instruira à Aix-en-Provence, le 18 novembre. Les trois accusés sont Ivan Rajtich, Zvonimir Pospechil et Mio Kraj.

M. Montpetit à Lyon

LYON — Au cours d'un séance privée à l'Université, en présence de M. Garraux, doyen de la Faculté de droit, M. Josserand, doyen honoraire et membre à la Cour de cassation, et du recteur Lirondelle, on a remis les insignes de docteur honoris causa à M. Edouard Montpetit, avocat et professeur à l'Université de Montréal.

Le R. P. J.-B. Chautard est mort

LYON — La nouvelle du décès du Révérend Père Don Jean-Baptiste Chautard a jetté la consternation dans l'ordre de Citeaux, voire dans toute la France où il s'était fait une place méritée par sa parole, ses écrits, ses bienfaits de tous genres.

Né à Briançon (Hautes-Alpes), le 12 mars 1858, Jean-Baptiste Chautard, qui était entré à Marseille, dans les affaires, sentit bientôt naitre en lui le désir de la solitude. Le 21 mai 1882, Mgr Cotton, évêque de Valance, lui conférait la prêtrise.

Elu abbé de N.-D. de Chambarand (Isère), Don Chautard recevait la bénédiction abbatiale à Maubec le 2 juillet 1897, en présence de deux évêques et de sept abbés.

En 1889 il devenait abbé de Septfons et père immédiat de nombreuses filiales.

Son "âme de tout apostolat", ses polémiques avec Clemenceau et le Sénat lors des menaces d'expulsion, ses retraites sacerdotales, etc., lui ont valu une renommé bien méritée.

Les hommes les plus forts d'Europe

BELGRADE— D'après les constatations approximatives faites dans la plupart des pays européens, les hommes les plus forts seraient les Yougoslaves.

Autrefois, les Turcs étaient parangons de la force, naguère les Bulgares; aujourd'hui, la palme est décernée aux portefaix de Belgrade.

Ceux-ci, en effet, portent toutes les charges sur leur dos, et il leur arrive fréquemment de transporter par jour la valeur de plusieurs milliers de livres.

Dernièrement, parait-il, l'un d'eux a réussi à décharger à lui seul un moteur pesant 700 livres. Pareils colosses jongleraient avec les poids et haltères.

Le sexe faible

LONDRES — Les filles sont, à l'âge de 14 ans, de deux pouces et demi en moyenne plus grandes que les garçons et pèsent 13 livres de plus.

Telle est la constatation que vient de faire un médecin britannique, le Dr Blackett.

Dès l'âge de 12 ans, les filles pèsent plus que les garçons, qui sont donc à ce moment, le sexe faible.

LONDRES— Deux navires anglais ont sombré pendant une tempête dans l'océan nord-atlantique. On craint pour la vie de 37 hommes.

EELKIRK, Ecosse. — Le duc de Buccleuch, père de la fiancée du duc de Gloucester, troisième fils du roi d'Angleterre, est mort. Il était âgé de 71 ans.

MANITOBA

SAINT-LABRE

M. et Mme Agenor Gendron et leur fils Léo ont passé quelques jours en visite à Saint-Boniface.

• • •

Mme Georges Nepper est revenue de Winnipeg où elle a visité son mari malade à l'Hôpital Général.

MAKINAK

Jeudi 17 octobre avait lieu à Makinak, une touchante cérémonie à l'occasion du départ de notre bien-aimé et dévoué curé, M. l'abbé H. Dansereau. A la fin de sa dernière messe il adressait à ses paroissiens son sermon d'adieu avec tant d'émotion que toutes les personnes présentes ne pouvaient retenir leurs larmes. Aussi c'est avec regret que nous le voyons partir. Mais telle n'est-elle pas la vie du prêtre, vie de sacrifice et d'obéissance? Soyez assuré que vos paroissiens de Makinak garderont de vous leur meilleur et plus affectueux souvenir. Espérons que nous aurons encore le plaisir de vous revoir de passage parmi nous. Et nous souhaitons que, Dieu aidant, vous vous plaisiez dans votre nouveau champ d'apostolat.

UN PAROISSIEN

LA BROQUERIE

Naissances

M. et Mme Eugène Simard font part à leurs parents de la naissance d'un fils, Josaphat-Henri-Gérard, né à La Broquerie samedi le 12 octobre et baptisé dimanche le 13. Parrain, Henri Simard; marraine, Mme Emma McCarthy, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Octave Charretier (Alice Gagnon), de Marchand, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée à la cathédrale de St-Boniface sous les noms de Florence-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Charretier, grands-parents de l'enfant.

En voyage

Petit Georges, l'aîné de la famille, le coeur gros, allait reconduire à l'autobus maman qui partait vendredi avec les plus petits faire une promenade à Elie, Man. Mme Laurencelle (Clara Beaudry) n'a pas visité les membres de sa famille depuis deux ans; il n'était que raisonnable de prendre un congé de huitaine.

M. Laurencelle et petit Georges souhaitent une bonne promenade à la gardienne habituelle du foyer.

Histoire de Chateauguay

par l'abbé Elie-J. Auclair

L'historien infatigable qu'est M. l'abbé Elie-J. Auclair vient d'écrire l'Histoire de Châteauguay. Le volume, illustré et comptant 240 pages, a été édité par la maison Beauchemin, de Montréal.

"C'est l'histoire de la paroisse de Châteauguay, de sa fondation au début du dix-huitième siècle, de ses développements d'abord assez lents, puis de ses progrès plus rapides, en ces derniers temps," que l'abbé Auclair écrit à l'occasion du deuxième centenaire de cette paroisse.

Fidèle à sa méthode, l'auteur sait dégager du passé de cette paroisse deux fois séculaire, le caractère, les faits mémorables qui lui donnent son caractère propre dans l'histoire canadienne, de même que le charme et la poésie de la vie simple d'une paroisse agricole, genre de vie quelque peu transformé par le progrès moderne.

Ecrit en un style simple, clair et correct, "L'histoire de Châteauguay" s'ajoute aux précieux recueils qui relatent l'histoire de nos paroisses canadiennes-françaises.

M. l'abbé Elie-J. Auclair est l'un de nos mémorialistes les plus féconds et les plus méritants. Après tant d'autres ouvrages historiques, l'année dernière il écrivait l'histoire de Saint-Jérôme, cette année, il écrit celle de Châteauguay. Sa plume ne reste jamais inactive

Nous félicitons M. l'abbé Auclair de son utile labeur. L' "Histoire de Châteauguay" lui donne un titre de plus à la reconnaissance de ceux qui ont le culte du passé et s'intéressent particulièrement à l'histoire des paroisses canadiennes-françaises.

Résultats complets dans Saint-Boniface

Nos de scrutins	Bertrand, J.-P. (Cons.)	Howden, Dr J.-P. (Libéral)	Hansford, Ed. (C.C.F.)	Molloy, T.-B. (Reconstruction)	Cray, Victor (Crédit social)
No 1 Scrutin anticipé (Transcona)	6	11	7	0	0
No 2 Scrutin anticipé (St-Boniface)	[illegible]	43	12	0	0
1a—Rue Bond, Transcona	38	252	90	9	13
2a—Rue Regent, Transcona	15	120	50	0	8
2b—Rue Regent, Transcona	22	144	67	5	4
3a—Rue Bond, Transcona	50	315	155	16	11
3b—Rue Bond, Transcona	18	108	46	8	8
3c—Rue Bond, Transcona	18	107	55	3	[illegible]
4 —Rue Leola, Transcona	17	143	44	4	5
5 —Première Rue, Transcona	12	83	18	1	4
6 —Rue Leola, Transcona	12	162	52	1	6
7a—Rue Edward, Transcona	26	156	91	2	9
8 —Rue Regent, Transcona	16	122	71	1	3
9a—Avenue Provencher, St.-Bon.	32	163	111	7	20
10 —Rue Cathédrale, St-Bon.	92	104	30	8	6
11 —Rue Grandin, St-Bon.	20	121	29	10	5
12a—Rue Notre-Dame, St-Bon.	109	257	47	20	10
13a—Rue Masson, St-Bon.	36	112	3	10	7
13b—Rue Masson, St-Bon.	17	100	1	2	8
14a—Rue Ritchot, St Bon.	24	101	9	6	12
14b—Rue Ritchot, St-Bon.	50	103	12	5	11
15a—Rue Langevin, St-Bon.	69	206	50	3	40
16a—Rue Desmeurons, St-Bon.	41	159	40	2	20
16b—Rue Desmeurons, St-Bon.	35	163	33	2	10
17a—Rue Kenny, Norwood	77	254	92	13	58
18 —Rue Taché, Norwood	12	106	14	3	13
19a—Rue Marion, Norwood	23	90	25	2	6
19b—Rue Marion, Norwood	23	65	24	6	4
20a—Rue Marion, Norwood	69	197	84	18	11
21a—Rue Marion, Norwood	74	139	86	13	21
22a—Rue Monck, Norwood	232	242	53	32	11
23a—Rue Eugénie, Norwood	119	315	159	29	24
24a—Rue Dubuc, Norwood	125	230	140	25	13
25a—Rue Eugénie, Norwood	29	191	160	31	22
26 —Rue Guilbault, St-Bon.	12	106	73	8	21
27a—Rue Kavanagh, St-Bon.	17	53	69	3	9
27b—Rue Kavanagh, St-Bon	7	66	55	3	9
28 —Route Bruce	8	16	1	0	2
29 —Magasin Pillinger, Winnipeg	16	15	10	5	7
30 —Ferber, Transcona	13	23	3	2	6
31 —Gunn, Transcona	22	52	10	3	13
32 —Dugald	13	77	17	3	6
33 —Anola	25	56	4	3	4
34 —Dugald	31	28	6	5	17
35 —Vivian	13	33	15	6	7
36 —Résidence de Duhamel	14	47	19	1	19
37 —Résidence de Richard	83	400	21	11	17
39 —Ste-Anne	10	77	7	11	0
40 —Résidence de Saltel	18	82	30	1	11
41 —Dufresne	10	56	7	1	14
42a—Lorette	50	58	1	12	3
42b—Lorette	31	85	6	12	6
43 —Landmark	14	39	0	13	1
44 —Lorette	44	141	14	12	15
45 —Ile-des-Chênes	26	83	0	0	6
46 —Grande-Pointe	25	65	7	2	2
47 —Route Ste-Anne	3	54	17	14	1
48 —Hulten	3	76	8	2	3
49a—Saint-Norbert	81	230	20	12	8
50 —Saint-Norbert					
51 —Saint-Norbert	18	181	5	4	3
52 —Saint-Adolphe	51	121	10	15	5
53 —Howden	35	88	16	14	16
	2243	7515	2405	464	654

Comme vermifuge, l'Exterminateur à Vers de Mother Graves est très efficace. Il peut être donné à l'enfant le plus délicat sans crainte de nuire à sa constitution.







VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 OCTOBRE 1935 — NUMÉRO [illegible]

Il nous faut des [illegible] ... [illegible] de faire tout ce qu'il faut faire. [illegible]

ABBÉ LIONEL GROULX.

LA LIBERTÉ

Que le riche et le pauvre se souviennent qu'ils [illegible] la pauvreté et la misère et [illegible] ... [illegible] les riches et les humbles.

LEON XIII.

LA VOIX DU PEUPLE

Le peuple canadien a parlé et d'une façon bien claire. La défaite du gouvernement était prévue et fatale, mais elle devient une déroute dont les vainqueurs eux-mêmes sont surpris. De divers côtés on appréhendait avec quelque raison cette multiplicité de groupes et de candidats qui risquait de fausser le résultat des élections. Le danger des traditionnels partis a été conjuré au moins pour cette fois. Leur influence aura peu de poids dans le nouveau parlement. Le parti libéral obtient la forte majorité qu'il désirait. Le gouvernement King n'aura pas d'obstacle devant lui pour diriger les affaires du pays comme il l'entendra.

Le Manitoba et la Saskatchewan ont été entraînés dans la vague populaire, ce qui est conforme à leurs habitudes. L'Alberta continue de faire bande à part. Le parti fermier, qui lui dut sa fortune pendant quinze ans, n'existe plus. Cette fois, la province se lance dans l'aventure du Crédit social, qui compte deux charmants succès électoraux mais n'a encore ni chef expérimenté ni programme.

Tout le monde s'accorde à dire que le chef vaincu a fait une très belle lutte et qu'il garde la sympathie du public. Lorsque l'on songe que cet homme de 65 ans, épuisé par une besogne écrasante et gravement atteint il y a quelques mois, a pu donner un tel effort, on ne peut qu'admirer sa magnifique constitution. Il n'a sans doute pas encore dit son dernier mot, mais il a droit à quelques années de répit.

Par le temps qui court, c'est celui qui tient le gouvernail que l'on songe le moins à envier. Si le triomphe électoral a des douceurs légitimes, il entraîne de terribles responsabilités. En dépit de tous les discours entendus ces dernières semaines, l'électeur moyen sait qu'il ne suffit pas de renverser le gouvernement pour faire cesser du même coup le chômage et ramener une prospérité immédiate. Un changement d'équipe a cependant un heureux effet certain sur le moral du peuple. De nouvelles méthodes vont entrer en jeu, de nouveaux plans vont être mis à exécution, dont les résultats se feront sentir à une date plus ou moins éloignée. Voilà des espoirs nouveaux qui ne devraient pas être tous déçus. Quand bien même le changement de régime ne réussirait qu'à renverser les cadres des mécontents, ce serait déjà un bienfait appréciable.

Si la crise, qui est de tous les pays, dure encore cinq ans, — ce qu'à Dieu ne plaise! — l'électorat s'en prendra sans doute une fois de plus, à tort ou à raison, au gouvernement. Si elle prend fin pendant l'administration King, attendons-nous à ce que cette dernière s'en attribue le mérite. Laissons la politique suivre son petit train-train et souhaitons une reprise des affaires le plus tôt possible.

Le chef vainqueur s'occupe en ce moment de constituer son cabinet. Il a devant lui un groupe nombreux d'hommes de premier ordre pour y choisir ses collaborateurs immédiats. Nous sera-t-il permis d'exprimer un voeu? La province de Québec et l'Ontario français, — sans parler des autres groupes français de l'Est et de l'Ouest, — ont été pour beaucoup dans la victoire du parti libéral. N'est-il pas juste que la représentation française du ministère soit portée à son maximum? Mieux encore, qu'elle compte des hommes de caractère et de principes, capables de s'élever au-dessus du vulgaire esprit de parti? Il faut bien dire que sous ce rapport, nous n'avons guère été gâtés depuis cinq ans.

Donatien FREMONT

Pointes Sèches

L'Ouest peut n'être pas toujours orthodoxe, mais il n'en fournit pas moins les quatre grands chefs à raison d'un par province.

C'est de l'Ouest que nous vient la lumière ... politique.

[illegible]

MARC.

La majorité de Bouchard dans Provencher

[illegible]

Le Rév. Frère Joseph

Le Révérend Frère Joseph nous a quittés pour un monde meilleur. Pour [illegible] nécessaire de faire de nouveau la louange de cet [illegible]

[illegible]

TRIBUNE LIBRE

A propos de "A Critical History of the Red River Insurrection"

[illegible], rue Austin,
Winnipeg, [illegible] oct. 1935.

Directeur de "La Liberté".

Cher Monsieur,

La bête [illegible], qui n'a pas besoin de [illegible], fut envoyée au Directeur de "Free Press" qui, [illegible]

[illegible]

A.-G. MORICE, O.M.I.

[illegible]

Gabriel [illegible]

[illegible]

Peu importe; la vérité avant tout, telle a toujours été ma devise. Ceux qui [illegible] les droits de la vérité, par suite de leurs vieilles sympathies pour les auteurs qui les violent, sont libres de protester tant qu'il leur plaît: ce qui arriva réellement ne peut plus être métamorphosé en ce qui n'arriva point.

A.-G. MORICE, O.M.I.

Winnipeg, 5 septembre 1935.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'octobre — Sommaire

L'esthétique de Boileau, par M. le chanoine Emile Chartier de Montréal. —Les missions, qui doit s'en charger?... par le R. P. Albert Perbal, O.M.I., professeur à l'Institut scientifique missionnaire de la Propagande. — L'apôtre des Micmacs (suite), par le R. P. Albert David, C.S.Sp., de la Société historique d'Ottawa.— Le problème de l'hérédité (suite), par le R. P. Louis-Marie O.C.R., de l'Institut Agricole d'Oka. — Les dons du Saint-Esprit, par le R. P. Jean [illegible], O.M.I. — Le mariage chez [illegible], O.M.I. — Le mariage chez les Esquimaux en regard des facultés de dispenses accordées aux missionnaires (suite), par Son Excellence Monseigneur Arsène Turquetil, O.M.I., évêque titulaire de [illegible], vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. — Doctrine de "re et sacramento" la guerre, par le R. P. Emmanuelle Doronzo, O.M.I. — L'hérédique française contemporaine, par le R. P. Julien Peghaire, C.S.Sp.

Revue de l'Université d'Ottawa,
Revue trimestrielle

Edition partielle, 312 pages — $2.00
Edition complète (incluant la Section spéciale) 765 p. — $2.00

Adresse: Le Secrétariat,
Université d'Ottawa,
Ottawa, Ont., Canada

La défaite du Dr Manion

OTTAWA — L'hon. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer, a été défait dans Fort-William au candidat [illegible]. Le Dr Manion était en minorité de 700 voix que le candidat de la Reconstruction a obtenu 1,800 voix, la plupart enlevées au parti conservateur. Le [illegible] a été, pendant deux [illegible], le [illegible] qui [illegible] plus dans [illegible] comté. Le Dr Manion a l'intention de continuer à habiter Ottawa.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Succès nul pour les radicaux

La Presse (Montréal):

Il faut se féliciter de ce que les électeurs soient demeurés sourds aux programmes aventureux exposés par quelques nouveaux venus. Hors les candidats du Crédit social, qui conservent leur popularité en Alberta et ont fait quelques gains dans la Saskatchewan, les promoteurs de réformes plus ou moins radicales, plus ou moins risquées, n'ont pas trouvé de sympathie dans aucune province. La population garde sa confiance aux deux partis traditionnels. Elle attend d'eux, qu'elle sait plus pondérés et capables, plus que quiconque, de lui donner les réformes nécessaires, mais prudemment et avec les garanties de sagesse indispensables, ce que les circonstances exigent en fait d'innovations.

Il faut se féliciter encore que les plus hardis des réformateurs, les communistes et leurs voisins, les socialistes demeurent quantité nulle ou négligeable dans le nouveau Parlement. La dureté des temps prêtait plus que jamais à des sympathies irréfléchies à leur endroit. Mais non, les électeurs ont conservé leur sang-froid. L'issue le prouve amplement. C'est une garantie de sûreté pour l'avenir.

La défaite de Bourassa

Le Devoir (Omer Héroux):

Une défaite, tout le monde l'aura deviné, nous atteint en plein coeur: c'est celle de M. Bourassa. Elle aura plus de retentissement dans le pays que celle d'une demi-douzaine de ministres. Elle créera à la Chambre un vide plus considérable aussi.

A l'heure où risquent de se poser avec une acuité nouvelle des problèmes qui touchent à la vie même du peuple canadien, on regrettera plus que jamais l'absence de l'homme qui, dès 1899, disait les terribles dangers de l'impérialisme militaire, de l'homme qui, avec plus d'autorité que tout autre, aurait pu dénoncer les manoeuvres que l'on peut appréhender pour demain.

L'heure ne tardera peut-être pas beaucoup où plusieurs, parmi ceux-là mêmes qui lui ont interdit l'entrée des Communes, s'écrieront: Ah! si Bourassa était là! Il pourrait, lui, parler de ces choses; il les connaît à fond. Et il saurait dire tout le nécessaire!...

Nous osons croire que la carrière politique de M. Bourassa n'est pas finie, que le pays ne se privera point indéfiniment de cette science, de cette expérience, dont M. King, comme M. Bennett, M. Lapointe, M. Dupré, M. Woodsworth s'accordaient à dire l'importance.

S'il est un homme dont la place soit marquée au conseil des anciens et des sages, n'est-ce point l'ancien député de Labelle?

Les minorités françaises en dehors du Québec

Le Richelieu (Dominique Beaulieu):

Il est de tradition qu'un ministre représente à Ottawa la minorité anglophone du Québec. Contre ce qui peut être juste, nous ne récriminons pas. Nous constatons cependant qu'en dehors de cette province, il existe des minorités françaises dont l'expression en chiffres est de 657,466 (recensement de 1931).

La minorité anglaise du Québec n'est que de 432,726. Celle-ci avait deux ministres dans l'ancien parlement.

Nous demandons que les minorités françaises en dehors de Québec soient aussi bien traitées et qu'elles aient un représentant dans le ministère. Le précédent est déjà posé puisque l'hon. Veniot, du Nouveau-Brunswick, a fait partie du cabinet sous M. King, et l'hon. Morand, de l'Ontario, sous M. Meighen. Il ne reste qu'à convertir ce précédent en une tradition durable. Rien ne sera plus légitime.

Sept députés franco-ontariens élus

Le Droit (Charles Gautier):

Nous devons nous féliciter, au point de vue franco-ontarien, du résultat des élections fédérales. Dans l'ancien Parlement, nous avions six députés, dans le prochain, nous en aurons sept. Plusieurs d'entre eux ont été élus par les plus fortes majorités qui aient été données à des candidats ontariens. L'influence de ces députés et du groupe qu'ils représentent devrait en être accrue d'autant. Il serait inouï que, dans les circonstances, elle fût méconnue.

Non seulement nous attendons-nous que l'élément canadien-français soit mieux traité que dans le passé, dans l'ensemble de l'administration fédérale, mais aussi que les portes du cabinet et de la haute magistrature ne soient plus fermées aux représentants de la minorité franco-ontarienne. Ces aspirations et ces demandes ne sont pas nouvelles; nous ne faisons que les renouveler.

Livres à lire

La renaissance campagnarde

Les Editions Albert Lévesque viennent de prendre l'excellente initiative de publier les causeries radiodiffusées l'an dernier à Radio-Etat sur la "Renaissance Campagnarde."

De toutes les questions qui sollicitent l'attention des hommes publics, celle de l'agriculture occupe l'un des tout premiers rangs. On a fini, en plusieurs milieux, par se rendre compte que "si l'on pouvait canaliser vers l'amélioration de la vie rurale toutes les ressources intellectuelles qui sont chez nous à l'état latent, on aurait vite fait de changer l'attitude mentale des dirigeants et de remédier aux maux qui affligent actuellement la société."

Afin que ce souhait ne demeure pas conventionnel, le préfacier, M. Georges Bouchard, avec le concours du Directeur de la Radio, Division-Est, M. Arthur Dupont, et l'aide de dévoués collaborateurs, lança une première "croisade radiophonique" à laquelle ce livre met un couronnement.

Grâce aux soins de M. Bouchard et de son éditeur, ces diverses causeries se présentent avec une certaine unité de pensée et forment un volume bien ordonné qui se divise comme suit: "La Renaissance Campagnarde" 1) Par le Foyer. 2) Par l'Ecole. 3) Par les oeuvres.

La première partie traite du "Foyer" sain, salubre, pittoresque, rationnel, fleuri, agréable et laborieux, du foyer de bonne alimentation, comme aussi du foyer artistique et musical. Sous chacun de ces titres, les collaborateurs, tous choisis pour leur compétence en la matière, développent des thèmes, parfois anciens, mais toujours d'actualité.

Dans la deuxième partie, on étudie le rôle de l'Ecole: [illegible] d'abord la grande école de la Nature et ensuite l'école primaire et complémentaire, l'école moyenne et l'école supérieure d'agriculture, et enfin, l'école à domicile et l'école ménagère.

La dernière partie est consacrée aux oeuvres. Après avoir montré la nécessité d'un esprit paroissial, d'un esprit de coopération et de charité, le livre nous apporte des précisions sur l'Epargne Populaire, les Cercles de Jeunesse, les Cercles de Fermières, les Orphelinats agricoles et enfin "La Presse Rurale." En guise de conclusion, quelques chapitres sur la Colonisation, sujet connexe à l'agriculture.

Ont collaboré à cet ouvrage:

MM. Léo Bouchard, A. Désilets, Dr J. Pageau, J. M. Gauvreau, G.-C. Piché, Marius Barbeau, L. de G. Fortin, Col. Bovey, Adol. Brassard, Abbé Victorin, Germain E. Campagne, L. Poulin, M. Aprl, A. Gagnon, A. Scott, Abbé J.-E. Maurais, R. P. St-Pierre, Notaire H. Boisvert, O. Caron, Chs Gagné, J. C. Magnan, A. Desmeules, Abbé A. Arsenault, J.-B. Côté.

Miles Estelle Leblanc, Marg. Bourgeois, Anna Laliberté, Eugénie Paré, Alma Champoux.

L'ouvrage, abondamment illustré de gravures sur plâtre dues à Jean Jobin, est présenté dans la série "Albums Canadiens" des Editions Albert Lévesque. Il se vend $0.75, chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, et dans toutes les librairies bien assorties. Prix spécial à la quantité et pour les membres de "La Société des Mécènes."

La réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis

WASHINGTON — Maintenant que les élections générales sont terminées et qu'un élément d'incertitude a été supprimé, on se propose, dit-on ici, de pousser activement la négociation d'un traité de réciprocité commerciale avec le Canada.

Les pourparlers n'ont pas cessé durant la campagne électorale, bien au contraire, et l'on annonce que fort probablement le traité sera prêt à recevoir la signature des parties contractantes à la fin du mois de novembre.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Monseigneur le Curé a encouragé ses paroissiens à soutenir de leurs deniers la perception organisée par le "Community Chest" en faveur des oeuvres de tout genre qui font appel à cette organisation centrale. Monseigneur a fait remarquer que les institutions catholiques recevaient de ce chef environ $35,000.00. La perception dans Saint-Boniface est sous la direction de Mme Daoust, qui fait également appel à toutes les personnes de bonne volonté pour appuyer cette campagne.

A l'Archevêché

Son Excellence Mgr le Coadjuteur vient de faire les nominations suivantes:

M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier, a été nommé consulteur diocésain.

M. l'abbé Alphonse Laurin a été nommé curé de Letellier, succédant ainsi à M. l'abbé J.-P. Gagnon, décédé.

M. l'abbé U. Forest remplace M. Laurin à Saint-Adolphe. M. Forest était curé de Vassar depuis plusieurs années.

Funérailles du Révérend Frère Joseph

Saint-Boniface a fait au Révérend Frère Joseph d'importantes funérailles la semaine dernière.

Un long cortège a accompagné le corps de la maison des Frères à la cathédrale. La vaste nef était remplie d'une foule sympathique, composée des citoyens influents des deux villes, venus rendre un dernier témoignage à l'éducateur si connu qui vient de disparaître.

Un groupe de Scouts accompagnaient le corps du Révérend Frère Joseph. Les porteurs étaient six frères de sa communauté et les porteurs d'honneurs étaient l'honorable juge Prendergast, juge en chef, Leurs Honneurs les juges Roy et Bernier, l'hon. R.-A. Hoey, ministre de l'Education, l'inspecteur Herriot, M. Laurence, député, MM. Fletcher, Roméo Pelletier, S.J. Dussault, D. F. Coyle et le maire Barefoot.

On remarquait dans le cortège plusieurs représentants de divers corps; Chevaliers de Colomb, Cercle Ouvrier, Exécutif de l'Association d'Education, Association des Instituteurs, ainsi que les délégués de la ville de Saint-Boniface et Transcona.

Mgr Jubinville chanta le service, assisté du R. P. M. Dussault, O.M.I., du Juniorat, et de M. l'abbé Marcel Dugal, tous deux anciens élèves du Révérend Frère Joseph. Son Excellence Mgr Yelle chanta l'absoute. Une vingtaine de prêtres étaient présents. S. Excellence Mgr Béliveau était également au choeur, ainsi que Son Excellence Mgr Yelle et Mgr Rhéaume, P.D., de Winnipeg.

Le chant fut exécuté par la chorale du Collège, assistée de plusieurs membres de la chorale de la cathédrale. Après le service, le corps demeura dans la cathédrale jusqu'à ce qu'il fût transporté à la gare, en route pour Saint-Louis où a eu lieu l'inhumation.

Un grand nombre d'amis accompagnaient de nouveau le corps du Révérend Frère jusqu'à la gare.

Distribution solennelle des prix du concours français

C'est vendredi prochain, 25 octobre, qu'aura lieu la séance annuelle de la distribution des prix et de la collation des diplômes du concours de français. Elle ouvrira à 8 h. 30, dans la salle de l'Institut Collégial Saint-Joseph.

Son Excellence Mgr l'Archevêque Coadjuteur sera l'orateur de la soirée.

Les parents des élèves et tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'éducation sont cordialement invités.

En faveur du Bazar du Collège

Les activités de tout genre se continuent et l'enthousiasme des débuts ne se ralentit pas. L'organisation qui pousse la candidature de Mlle Valentine Couture nous prie de faire les annonces suivantes:

La troupe qui se présente en faveur de Mlle Couture a un programme intéressant et varié. Cette troupe se compose de MM. Gilles Guyot et Marc Meunier qui donnent une petite comédie intitulée: "La leçon de Chant." Il y a en plus un trio composé de Mlle Yvonne Thorimbert et MM. Marc Meunier et Paul Dugal qui exécutent plusieurs morceaux de leur répertoire. Mlle Gabrielle Roy, institutrice bien connue, accompagne aussi la troupe comme élocutioniste. MM. Fernando Champagne, Clelio Ritagliatti et Fernand Tellier, ainsi que Mlle Lucienne Bouchard, font aussi partie du groupe d'artistes qui visitent les campagnes au profit de cette entreprise.

Déjà ces artistes ont été entendus dans plusieurs centres et tous ont été charmés et enchantés de la soirée. La troupe donnera des représentations dans les lieux suivants aux dates ci-mentionnées:

Samedi 26 octobre, Letellier; lundi 28 octobre, St-Jean-Baptiste; mercredi 30 octobre, Ste-Anne-des-Chênes; lundi 4 novembre, Saint-Pierre; mercredi 6 octobre, Sainte-Agathe.

Position des candidates

Nous ne doutons pas qu'il vous intéressera de savoir la position de nos candidates, après deux semaines de travail. Voici:

	Votes
Mlle H. Herba	22,000
Mlle V. Couture	4,700
Mlle B. Leclerc	4,000
Mlle F. Dubé	2,800
Mlle J. Deniset	2,000
Mlle B. Rodrigue	800
Mlle M. Pattyn	280
Mlle H. Larivière	240

Avis

Les votes sont computés comme suit:

1er Pour chaque billet vendu, 10 votes.

2e Pour chaque 100 billets vendus, 1,00 votes.

3e Pour chaque 500 billets vendus, 1,000 votes.

4e Pour chaque 1,000 billets vendus, 20,000 votes.

Plusieurs de nos candidates se sont constitué une réserve et ne nous font qu'une remise partielle des sommes qu'elles ont actuellement reçues. Il y aura des surprises plus tard...

La campagne s'intensifie toujours et nous laisse entrevoir des résultats surprenants pour les semaines qui suivent.

Quelle est votre candidate? Dans quelle position est-elle? Suivez ses progrès dans la course.

Nous publierons des résultats chaque semaine. N'oubliez pas qu'en encourageant votre candidate, vous aidez l'oeuvre du Collège.

Le secrétaire.

Fête en l'honneur de Mgr Jubinville

Les élèves de l'Académie Saint-Joseph ont présenté à Mgr Jubinville leurs hommages de respect lors d'une réception organisée en son honneur la semaine dernière. Il y eut adresse, chants, déclamation et offrande d'un joli cadeau. Mgr Jubinville remercia en termes appropriés. Mlle Léa Dussault lut l'adresse de circonstance et Mlles Hélène Ferland, Rose Thorimbert et Alice Kobbs présentèrent des compliments.

Mort de Gaston Gingras

Le jeune Gaston Gingras, fils de Maxime Gingras, a succombé au terrible mal qui le minait depuis de longs mois au Sanatorium la semaine dernière. Le jeune homme est mort à l'âge de 17 ans. Son service a eu lieu lundi à la cathédrale. Un grand nombre de parents et amis ont assisté aux funérailles, désireux de montrer à la famille éplorée leur sympathie. M. Maxime Gingras, père du défunt, conduisait le deuil. M. Maxime Gingras a été admirable de courage et de résignation durant la longue maladie de son fils. Il n'a pas quitté le chevet de son enfant durant les longues nuits de veille. Nous prions la famille en deuil de vouloir accepter nos sincères sympathies.

Décès de M. Oswald Paul

A l'hôpital de Saint-Boniface lundi 21 octobre, est décédé après une brève maladie, M. Oswald Paul. Il était âgé de 44 ans. Né aux Etats-Unis, il vint il y a environ quarante ans demeurer à Winnipeg où il fit ses études et apprit sa profession de peintre-décorateur.

M. Paul était bien connu à Saint-Boniface où il faisait partie de la chorale de la cathédrale. Il était aussi membre de la Fanfare de la Ville de Saint-Boniface et de la Fanfare des Winnipeg Rifles.

Ses funérailles auront lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface jeudi matin, à 9 heures. L'inhumation aura lieu dans le cimetière de la cathédrale.

Lui survivent: son épouse, née Rose Allard; deux filles, Irène et Viola, un fils Roger; sa mère, Mme Elisabeth Paul, deux soeurs, Mlle Aurore Paul et Sr Elisabeth des Anges (Cora) du Couvent du Sacré-Coeur, de Winnipeg; quatre frères, Joseph, Philippe, Wilfrid et Alfred.

La dépouille mortelle est exposée chez Mme E. Paul, 188½, rue Dumoulin. P. Coutu et Cie a la direction des funérailles.

Nos bien vives sympathies à la famille éprouvée.

Les Pee-Wee Professionnels

Les Pee Wee de Saint-Boniface, dont les exploits ont eu de si vastes retentissements l'hiver dernier, seront bientôt à l'oeuvre sous la direction de M. l'abbé E. Lévêque et de son comité.

Avant d'entrer dans cette nouvelle année de hockey, cependant, M. l'abbé Lévêque tient à donner au public intéressé un rapport détaillé des recettes et dépenses de cette organisation jusqu'à date. Ce rapport financier sera donné à tous les parents des Pee Wee, invités spécialement par lettre, 672, avenue Taché (Bloc Dubuc), dans le local qui s'ouvrira bientôt pour les jeunes de St-Boniface et dont l'aménagement, l'ameublement, la préparation ont été rendus possibles grâce aux revenus des Pee Wee précisément.

Toutes les personnes intéressées sont bienvenues et attendues à cette assemblée qui aura lieu jeudi le 24 octobre à 8 h. 30 p.m.

Les Pee Wee ont grandement apprécié l'appui que leur a donné le public l'an passé et M. l'abbé Lévêque sera heureux, en retour, de faire apprécier par ce même public le bon usage que l'on a fait de son argent qui a été employé uniquement et totalement dans l'intérêt des Jeunes.

Tous bienvenus, jeudi 24 octobre à 8 h. 30 p.m., 672, avenue Taché.

Le Coin des Enfants

NOS AMIS LES OISEAUX

L'amitié des oiseaux est l'une des plus agréables ... [illegible]

[illegible]

LA TORTUE ANGÉLIQUE

[illegible]

LE "CAVALIER" DE MA SOEUR

[illegible]

(L'Action Paroissiale)

LA MESSE

[illegible]

Au lavabo: Pilate lave ses mains.

A l'Orate fratres: Pilate dit aux Juifs: Ecce homo, voici l'homme.

A la préface: Jésus est condamné à mort.

Au memento pour les vivants: Jésus porte sa croix.

Le prêtre étend les mains sur le calice: sainte Véronique essuie la face de Jésus.

A la bénédiction des offrandes: Jésus est attaché à la croix.

A l'élévation: Jésus crucifié est élevé.

A l'élévation du calice: Le sang de Jésus descend aux enfers.

Au memento pour les trépassés: Jésus prie pour les hommes.

Au Nobis quoque peccatoribus: la conversion du larron.

Au Pater: Les sept paroles de Jésus en croix.

A la division de l'hostie: Jésus meurt en croix.

Quand le prêtre met une parcelle de l'hostie dans le calice: l'âme de Jésus descend aux enfers.

A l'Agnus Dei: la conversion de plusieurs à la mort de Notre-Seigneur.

A la communion: Jésus est enseveli.

A l'ablution: Jésus est embaumé. Après la communion: la résurrection de Jésus.

A Dominus vobiscum: Jésus apparaît à ses disciples.

Aux dernières collectes: Jésus converse avec ses disciples pendant 40 jours.

Au dernier Dominus vobiscum: Jésus monte au ciel.

A la bénédiction: La descente du Saint-Esprit.

La messe, c'est le renouvellement [illegible]

A mes petits amis

[illegible]

M.-G.

Comment les araignées ne se prennent-elles pas dans leur propre toile?

[illegible]

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Comment j'ai passé mes vacances

Voici comment j'ai passé mes vacances.

D'abord, je n'ai pas oublié d'aller à la messe le dimanche et j'ai servi la messe tous les jours pendant la semaine. Je me suis fait un joli jardin où j'ai semé toutes sortes de légumes et j'en ai mangé; ils sont très bons.

Comme mon père est souvent malade, je l'ai aidé à faire du foin et les jours de lavage, je travaillais avec ma mère. Après avoir bien travaillé, oh! comme je m'amusais bien avec mes petits frères et mes petits amis!

Maintenant que je suis revenu à l'école, je me remets à l'étude avec ardeur.

Gérard MORRISSETTE
La Salle, Man.

x x x

Ste-Anne-des-Chênes
le 6 octobre 1935.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire. Je sais que cela vous fait plaisir, car cela vous montre que vos petits-enfants pensent souvent à vous.

Il me fait plaisir de vous dire que notre bon Père Curé, qui a été malade de plusieurs semaines, a pu lundi matin dire la messe pour la première fois.

[illegible]

Laurette TRUDEAU

x x x

Saint-Claude, Man.
le 12 sept. 1935.

Chère Mère-Grand,

[illegible]

André ROSSET,
Grade IV

x x x

Saint-Claude, Man.
le 9 sept. 1935.

Bien chère Mère-Grand,

[illegible]

Votre petite amie du "Coin,"
Henriette Le Gras de Saint Germain
Grade VI

x x x

Saint-Norbert, Man.

Bien chère Mère-Grand,

[illegible]

Votre petite-fille,
Géraldine HAMILTON

Saint-Claude, Man.
le 12 sept. 1935.

Chère Mère-Grand,

Les nouvelles de vos petits amis de Saint-Claude vous intéressent-elles encore? Il me semble vous entendre dire: oui. Alors je m'en vais vous dire que nous avons recommencé l'école le 23 août. Si vous voyiez notre école, comme elle a changé depuis les vacances. On l'a peinte en blanc et gris et le toit vert. On a aussi mis des planchers nouveaux dans la première et la deuxième classe.

Nous avons bâti une nouvelle maison, mais elle n'est pas encore finie; papa est à faire du stucco pour l'extérieur.

Nous avons trois vaches, deux au pacage et une à l'étable. J'ai un chien et deux chats. J'ai bien du plaisir avec mon chien; en hiver je l'attache sur mon traîneau et il me donne des promenades. En été je le mène avec une "guide," comme un cheval.

Maintenant il faut que j'arrête pour étudier mes leçons.

Arthur ROSSET
Grade VI

x x x

Ste-Anne-des-Chênes,
le 23 sept. 1935

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de la retraite, et je viens vous en parler.

Le père Harvey qui a prêché, a conté de belles histoires.

Je pense que j'ai fait une bonne retraite parce que j'ai fait une bonne confession. Il y a des petits garçons qui ont tourné la tête, mais pas moi. Le Père Harvey a dit que deux petits garçons étaient sortis pendant une retraite quand le maître ne regardait pas. Il y avait un auto qui passait. L'un d'eux essaya de l'attraper, il se prit la jambe dans la roue et tomba. Un autre auto venait en arrière et passa par-dessus lui. Le bon Dieu l'avait puni parce qu'il ne faisait pas une bonne retraite.

Nous sommes 30 enfants dans la classe. Je reste à un mille et demi de l'école. Je suis dans le grade 4 et j'aime bien ma maîtresse. Nous avons encore notre corbeau et notre colombe, pour le bon langage.

Votre petite-fille,
Irène BENOIT

x x x

Saint-Adolphe, Man.
le 3 octobre 1935.

Bien chère Mère-Grand,

Voilà déjà un mois de l'année scolaire passé; alors, je viens vous parler un peu de mes vacances; elles ont été très bonnes. Comme vous aimez beaucoup les petits oiseaux, je suis sûre que ça vous fera plaisir si je vous parle de mes petites hirondelles.

La petite mère les avait installées dans un joli nid de fines branches dans le hangar. Chaque jour, au commencement des vacances, je grimpais sur un gros poteau, et là, j'aperçus un jour... quoi?... Trois petits oeufs. Vite, j'allai le dire à maman. Je continuai ainsi tous les matins à monter sur le gros poteau, mais après quelques jours, ce n'était plus trois petits oeufs bleus que je voyais, mais trois petits oiselets. Plus tard je ne grimpais plus sur le gros poteau par crainte d'effrayer ces chers petits, mais je montais dans le wagon et chaque fois j'apercevais la mère qui apportait la becquée de vers ou de moucherons pour nourrir ses petits oiseaux. Voilà une de mes aventures de vacances!

Il ne faut pas toujours parler des vacances, il faut aussi parler un peu de l'école déjà commencée. Je suis au grade cinq. J'aime bien cela, et c'est très facile. Je commence à être une grande fille, car j'ai déjà onze livres de classe. Nous sommes treize élèves au grade cinq. J'espère passer une bonne année.

Votre petite-fille,
Hilda TRUDEAU

L'intérêt que vous portez aux oiseaux me rend votre lettre doublement chère. Merci pour ces détails.— Onze livres de classe! Entourée de tout de science, Mère-Grand n'a qu'à bien se tenir... Bonjour, Hilda.

M.-G.

x x x

Ste-Anne-des-Chênes,
le 23 septembre 1935.

Chère Mère-Grand,

Je vais vous parler en premier de la retraite que nous avons eue. Le prédicateur était le Père Harvey. Il est très grand; quand on ne le connaît pas, on pense qu'il est bien gênant, mais quand on le connaît, on l'aime beaucoup. Il nous a dit de corriger nos défauts et il nous a beaucoup parlé du péché mortel. Il me semble que je n'oublierai jamais comme ce péché est laid.

Nous avons reçu une lettre de notre missionnaire d'Indo-Chine. Il est allé prier sur la tombe du Père Fiset. Le Père curé a prêché dimanche: il y avait bien longtemps qu'on ne l'avait pas vu parce qu'il a été bien malade.

Votre petite-fille,
Lorette LAGACE

x x x

Ste-Anne-des-Chênes,
le 23 septembre 1935.

Chère Mère-Grand,

Je vous envoie une petite lettre bien belle. Nous avons eu une retraite prêchée par le Père Harvey. Le connaissez-vous. Il conte de belles histoires. Il a dit que c'était vilain de mentir et il m'a bien convertie. J'ai pris deux résolutions: de faire ma prière et d'obéir à ma maîtresse.

Je travaille beaucoup. J'étudie mes leçons, et je fais mes devoirs. J'aime aller à l'école. Nous avons une bonne maîtresse et nous apprenons le chant grégorien.

Votre petite-fille qui vous aime,
Irène TOUGAS,
Grade III

L'Association d'Education

L'Association d'Education est une organisation canadienne-française qui lutte vaillamment pour conserver notre religion et notre belle langue française. Si nous sommes catholiques aujourd'hui et si le français est enseigné dans nos écoles, c'est bien à elle que nous le devons.

Lorsqu'en 1916 le gouvernement abolit complètement le français dans nos écoles manitobaines, les Français qui voulurent rester fidèles à leur langue fondèrent une association qui, depuis lors, travaille et s'améliore.

L'exécutif de cette association réside à Saint-Boniface, et c'est là que s'accomplissent la plupart de ses travaux. A cette branche principale se rattachent tous les comités locaux formés dans chaque paroisse, qui se composent comme l'exécutif, d'un président, d'un secrétaire, et de conseillers.

Les membres de cette Association travaillent beaucoup pour atteindre leurs buts. Mais tous les Canadiens français qui se montrent reconnaissants donnent chaque année la petite obole qui leur est demandée pour entretenir la caisse de l'Association, qui lui sert pour accomplir plusieurs de ses oeuvres.

Quelles sont les oeuvres de cette association? D'abord le concours de français qui se répète chaque année pour encourager les enfants à apprendre le français en donnant des prix aux gagnants de chaque grade.

Tous les ans, un délégué de cette association vient visiter les écoles pour se rendre compte si le français est bien enseigné.

L'Association d'Education fait des prêts aux jeunes-filles qui voudraient suivre leurs cours d'école normale et qui d'elles-mêmes n'ont pas les moyens.

Cette année encore une autre oeuvre lui fut ajoutée: les cours d'été, qui se donnent à Saint-Boniface pendant les vacances pour les instituteurs et institutrices français.

C'est tout cela qu'a pour but l'Association d'Education et tous les Canadiens français doivent l'aider autant qu'il leur est possible. Notre devoir à nous, petits écoliers, c'est de beaucoup étudier et montrer notre reconnaissance en prenant part au concours.

Thérèse Le MOULLEC
Lourdes, Man. — Grade VII

Le garçon d'une épicerie de province voit venir vers lui une dame qu'il a servie la veille. Il s'empresse de l'aborder et, le sourire aux lèvres, lui demande:

—Que désirez-vous, madame?

—Voilà, fait la cliente, je viens pour me plaindre du gâteau que je vous ai acheté hier. J'ai trouvé une mouche à la place d'un raisin de Corinthe.

—Cela ne fait rien, madame, répond le garçon. Et, condescendant, il ajoute: rapportez-nous la mouche, nous vous remettrons un raisin de Corinthe en échange.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINT-LAURENT

Mme John Connelly, tante de notre cher Pat. Connelly, vient de mourir à Chicago, à l'âge de 79 ans. Née et mariée en Irlande, dans le comté d'Armagh, elle vint, en 1880, habiter Saint-Laurent où elle s'adonna, avec son mari, à la culture et à l'élevage des animaux pendant 25 ans. S'étant retirée aux Etats-Unis, elle habita Denver dans le Colorado, jusqu'en 1920, époque où elle perdit son mari. Elle passa le reste de sa vie à Chicago, entourée de soins et de respect par ses deux fils et ses trois filles, qui l'assistèrent à ses derniers moments. Nous offrons nos sympathies à sa parenté de St-Laurent.

Le R. P. P. Bousquet, O.M.I., est allé passer une semaine parmi les Indiens de Dog Creek. Il les a trouvés tous bien portants, mais ayant beaucoup de difficultés pour avoir du foin, à cause de l'eau haute. Les Indiens du sud de la réserve ont été obligés pour cela d'émigrer vers le nord, avec leurs animaux et leur matériel roulant.

Les chemins pour se rendre à cette mission sont affreux. Aussi le Père missionnaire a pris quatre heures pour faire les cinq derniers milles, avec un camion d'occasion; et il est arrivé à trois heures du matin. Il a trouvé là installées deux religieuses, envoyées par Mgr Sinnott, de Winnipeg, pour faire la classe aux petits Indiens et avoir soin du dispensaire de la réserve. Elles appartiennent à l'ordre des Bénédictines d'Arburg. L'abbé Emile Martin a été nommé pour prendre soin des missions indiennes du Lac Manitoba.

Histoire de canard...

M. Baptiste Desjarlais, en deux coups de fusil, a tué seize canards. Conclusion à tirer: il y a des bons chasseurs à St-Laurent, et les canards y sont abondants.

Depuis le commencement de septembre, les alentours de nos écoles sont devenus bruyants et tapageurs. Au jour de la rentrée des classes, 128 enfants étaient présents à l'école des Soeurs Franciscaines, et 44 à celle de Mlle Robert. Saluons en passant et avec plaisir le retour de cette dernière parmi nous. Son stage de trois ans à l'école Simonet prouve qu'elle aime ses élèves et que ses élèves l'aiment aussi grandement. Nous souhaitons que la santé et le courage la soutiennent pendant tout le cours de cette nouvelle année scolaire. Mlle Robert est native de Sainte-Rose-du-Lac, et possède les meilleurs diplômes pour l'enseignement. L'une de ses soeurs fait la classe à Saint-Eustache.

Tableau d'honneur

GRADES I, II — Excellence: Cécile Boucher.

Conduite: Robert Abgrall, Mabel Chartrand, Patrice Ducharme.

Application: Robert Abgrall, Christine Guiboche, Adolphine Guiboche.

Assiduité: Robert Abgrall, Christine Guiboche, Adolphine Guiboche, Joseph Abgrall, Suzanne Abgrall, Benjamin Bruce, Jean Letreau, Wilfrid Letreau, Joseph Verrier, Ernest Chaboyer, Irma Chartrand, Mabel Chartrand, Stella Chartrand, Léo Oiufa, Joseph Whitman, Marie Ducharme, Véronique Ducharme, Patrice Ducharme, Jean Kerbrat.

Catéchisme: Suzanne Abgrall, Stella Chartrand, Robert Abgrall.

GRADES III, IV, V — Excellence: Edmond Collin.

Conduite: Edmond Collin, Bruce Jonsundsen, Irène Chaboyer.

Application: Rose Cyr, Pierre Cyr, Yves Derrien.

Assiduité: Edmond Collin, Georges Heyaert, Léopold Oiufa, Albert Desjarlais, William Desjarlais, Pierre Cyr, Marc Guiboche, Bruce Jonsundsen, Dominique Kerbrat, Oscar Larence, Louis Larence, Jeanne Eschard, Marie Oiufa, Georgiana Desjarlais, Bernadette Letreau, Jeanne Lavallée, Rose Cyr, Pierrette Boucher, Lumina Chartrand, Maud Desjarlais, Emilia Desjarlais, Florence Campbell, Maria Chaboyer.

Catéchisme: Edmond Collin, Pierrette Boucher, Pierre Cyr, Marc Guiboche.

GRADES VI, VII, VIII, IX — Excellence: Christine Chaboyer.

Conduite: Eveline Verrier, Christine Chaboyer, Joseph Boucher, René Heyaert.

Application: Christine Chaboyer, Paul Anderson, Eveline Verrier.

Assiduité: Cécile Bruce, Christine Chaboyer, Flo. Desjarlais, Thérèse Guiboche, Irène Lavallée, Delima Lavallée, Eugène Chartrand, Paul Verrier, Douglas Wilson, Neil Wilson, Yves Abgrall, Joseph Boucher, Jean Collin, Cyrille Lavallée, Rose Collin, Eveline Verrier, René Heyaert, Donald Wilson, Andrew Wilson.

Catéchisme: Rose Desjarlais, Irène Lavallée, Eugène Chartrand.

STE-ANNE-DES-CHENES

Club Marial

Les demoiselles de notre Club Marial pensent un bien-aimer pour les pauvres et leur bon coeur veut le leur adoucir un peu. C'est à cette fin qu'elles ont donné, la semaine dernière, une séance récréative qui leur a recueilli des fonds assez satisfaisants. Nous ne cachons pas notre admiration pour ces jeunes filles qui savent non seulement faire le sacrifice de leurs soirées pour préparer ces séances, mais aussi se réunir tous les mercredis pour faire de la couture destinée aux pauvres. Que Dieu bénisse ces jeunes âmes qui se laissent prendre tout entières par un sentiment aussi chrétien que celui de la charité. Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Voici les noms de ces jeunes qui ont paru au programme de la soirée: Mlles E. Champagne, M. Boucher, A. Duguay, Fl. Girard, B. Laurin, A. Lausch, A. Champagne, L. Fréchette, A. Bernier, M.-L. Desrosiers, C. L'Heureux, E. Dufresne, Y. Gagnier, T. Paillé.

Nous félicitons encore une fois ces demoiselles pour leur belle action et les remercions au nom des pauvres.

Le Collège

La Cie Henri d'Eschambault, de Saint-Boniface, nous donnera un concert dans la salle paroissiale au profit du Collège de Saint-Boniface, le 30 octobre. Le prix d'entrée sera un billet de rafle de 25 sous. Tous sont les bienvenus à venir passer parmi nous une soirée intéressante, tout en aidant une oeuvre nécessaire.

Elections

Voici le résultat des élections chez nous: Bertrand, 62; Hansford, 11; Gray, 10; Howden, 461; Molloy, 17. Quoi qu'on ait dit de la poussée communiste dans notre population, on peut voir par ce rapport que les libéraux ont encore la maîtrise des esprits.

SAINTE-AGATHE

Baptême

M. et Mme Arthur Roy (Marie-Anne Allary) annoncent la naissance de leur troisième petit garçon, né le 3 octobre 1935 et baptisé le 6 par M. l'abbé Fréchette, sous les noms de Joseph-Arthur-Wilfrid-Honoré. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Touchette, oncle et tante de l'enfant. La porteuse fut Mme Charles Roy, grand'mère de l'enfant.

LETELLIER

Notre nouveau curé

La nouvelle officielle est arrivée: M. l'abbé A.-H. Laurin, de Saint-Adolphe, succède à M. l'abbé Gagnon, de regrettée mémoire, comme curé de notre paroisse. Il arrivera à Letellier le 25 et sera solennellement installé par Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, dimanche, le 27.

Tous les paroissiens seront heureux de saluer ce nouveau pasteur et nous l'assurons à l'avance de notre respect et de notre soumission filiale.

Dans la soirée de dimanche, dans la salle municipale, aura lieu une réunion paroissiale pour permettre à tous de faire connaissance avec notre nouveau curé.

Pour le Collège

Samedi soir le 26, la candidate de l'Agence de Voyages d'Eschambault de Saint-Boniface, dans le concours de popularité en faveur du bazar du Collège de Saint-Boniface, Mlle Valentine Couture, visitera Letellier. Elle sera accompagnée d'un groupe d'artistes bien connus qui donneront un concert dans la salle municipale.

Les noms de ceux qui figurent au programme sont une assurance que ceux qui n'assisteront pas à ce concert manqueront un régal musical et dramatique peu ordinaire.

L'oeuvre mérite nos encouragements, que la salle soit remplie!

* * *

Remerciements

Mlle Julie Gagnon et Mlle Régina Gagnon, ainsi que M. et Mme Joseph-Louis Gagnon, remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies et qui leur ont rendu service de toute façon à l'occasion de la mort de leur oncle, M. l'abbé J.-P. Gagnon.

Un merci spécial à MM. les abbés Sylvio Caron et Mareil Dugal, pour l'aide précieuse qu'ils ont rendue pour l'organisation des funérailles, aux Religieuses N.-D. des Missions, ainsi qu'à tous ceux qui ont offert des bouquets spirituels.

* * *

Mlle Alma Lafontaine est actuellement à l'hôpital de Saint-Boniface, où elle a subi une sérieuse opération. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

A.C.J.C.

Avis aux aumôniers, aux présidents et secrétaires des cercles d'A.C.J.C., de l'Union régionale manitobaine.

La réunion des aumôniers, présidents et secrétaires aura lieu au Collège le jeudi 24, au lieu du vendredi 25.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Messe dominicaine

Dimanche, le 13 octobre, nous avions en notre église paroissiale le beau spectacle d'une grand'messe chantée dans le rite dominicain.

Le R. P. David Granger, O.P., enfant de la paroisse, officiait, assisté de M. le curé Caron et de M. l'abbé Sylvio Marin, de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. Les cérémonies, un peu différentes du rite romain, ont très intéressé les assistants. Dimanche dernier, le Père Granger a donné son deuxième sermon en sa paroisse natale.

Décès

Nous sympathisons avec M. et Mme Léo Vermette qui viennent de perdre un enfant bien-aimé, décédé à l'âge de trois ans.

Un cher disparu

La paroisse de Saint-Jean-Baptiste a déjà offert, à sa voisine, ses sincères sympathies à l'occasion de la mort de M. le curé Gagnon de Letellier. M. Gagnon était l'ami intime de M. le curé Caron. Nombreux sont les paroissiens qui ont assisté aux funérailles du cher disparu. M. le curé Gagnon fut un grand apôtre et son zèle pour les âmes ne s'est jamais refroidi. L'esprit d'humilité et de détachement était très remarquable chez le curé, ce qui nous a impressionné, c'est que ce prêtre séculier qui n'avait pas fait le voeu de pauvreté, l'a cependant pratiqué toute sa vie et jusque dans sa tombe qu'il a voulue noire et des plus modestes. Que Dieu récompense ses vertus et lui donne la récompense promise à ses fidèles serviteurs!

On peut attendre

On parle toujours de construire un pont à Saint-Jean-Baptiste. Les régimes politiques se succèdent et le pont reste toujours dans le domaine spéculatif. Cette idée n'est pas neuve, elle semble avoir au moins quarante-six ans. On lit dans "Le Manitoba" du 7 novembre 1889 la chronique suivante, très encourageante, en effet:

"Notre nouvelle maison d'école a été peinturée et est un ornement dans notre village. Il est toujours question de construire un pont sur la rivière Rouge à Saint-Jean-Baptiste. Il est à espérer que nos conseils municipaux de Montcalm et d'Youville s'entendront à ce sujet pour pouvoir obtenir de l'aide du gouvernement."

Evidemment, ils ne se sont pas entendus en 1889!

TRANSCONA

Le 26 octobre avait lieu une soirée récréative donnée par des artistes de Saint-Boniface, au profit du Collège. Ce concert fut organisé par l'agence de voyages d'Eschambault, pour sa candidate Mlle Valentine Couture. Une foule sympathique assistait et un programme très varié et très intéressant fut présenté. Tous ces artistes sont bien connus du public et ont déjà fait leur renommée.

Mlle Thermoset, M. Marc Meunier et M. Paul Dugas, charmèrent l'auditoire par leurs chants qui leur valurent plusieurs rappels. Mlle Gabrielle Roy s'est distinguée dans quelques déclamations en anglais, et avec une habileté remarquable et une parfaite aisance, nous a démontré comment les dames s'y prennent quand elles veulent choisir un chapeau dans un magasin.

M. F. Tellier s'est montré excellent accompagnateur au piano et aussi a révélé ses talents de caricaturiste. M. F. Champagne, dans une série de récitations "canayennes" ayant pour auteur "Jean Narrache," a provoqué des rires et des applaudissements répétés. M. G. Guyot d'abord a fait agiter la foule... lorsque, du fond de la salle, il commença à argumenter avec un professeur de chant éminent qui était sur la scène. Ceci semblait nous rappeler ce qui se passait dernièrement dans nos grandes assemblées politiques. Finalement M. Guyot s'avança, monta sur la scène et reçut un degré de chant du professeur, très bien personnifié par M. Marc Meunier. Cette saynète a beaucoup plu à l'auditoire et les enfants eurent d'en rapporter longtemps. M. G. Bélisle s'est révélé violoniste de marque dans plusieurs morceaux; il était accompagné d'un manière parfaite par Mlle Lucienne Bouchard.

M. Roland Couture s'est bien acquitté de sa tâche d'annonceur. M. H. d'Eschambault a aussi dit quelques mots au sujet de l'organisation du bazar et il mérite toutes nos félicitations pour avoir organisé ce concert. M. le Curé remercia les artistes et les organisateurs et leur souhaita plein succès dans leur campagne pour le Collège.

SAINT-NORBERT

Samedi, le 12 octobre, à cinq heures, eut lieu le mariage de M. Gérard Lagacé, fils de M. Stanislas Lagacé, de La Salle, et de Mlle Gemma Selle, fille de M. J. Selle, de St-Norbert. Ont assisté, comme témoins à la cérémonie: M. Fernande Champagne et M. Primo Selle, frère de la mariée. M. et Mme G. Lagacé habitent maintenant un petit cottage, non loin du grand chemin Pembina, à Saint-Norbert.

* * *

On annonce le prochain mariage de Mlle Claire Perreault, de Saint-Norbert, et de M. Joe Juskow, de Winnipeg. Aussi celui de Mlle Marthe Verscheure et de M. Georges Verrier, tous deux de la paroisse.

Visite paroissiale

Après les belles fêtes de son jubilé d'argent, M. le curé C. Paillé a commencé la visite de sa paroisse. Les deux cent trente familles qui la composent ont accueilli avec joie leur dévoué pasteur.

Malgré les mauvais chemins, parfois, et bien des dérangements, cette visite est à peu près terminée.

"Shower"

Jeudi dernier, le 17, dans la salle paroissiale de l'école des garçons, une soixantaine de dames et demoiselles firent un superbe "shower" à leur compagne, Claire Perreault, qui songe à son futur "home" (comme dirait en bon français un brave curé de ma connaissance).

Un peu surprise, celle-ci se montra à la hauteur de son rôle et reçut gentiment une véritable "averse" d'ustensiles de cuisine aux jolies teintes si populaires: crème et vert.

Rien n'y manquait, pas même la petite bonne "Frotteuse" qui, dans sa pimpante toilette, eut ses succès. Et il n'y eut rien de trop non plus puisque "l'inondée" ne reçut qu'un rouleau à pâte. En termes simples et charmants, notre petite amie Claire remercia ses compagnes.

Et l'on s'amusa bien: d'abord au jeu de société dirigé par l'organisatrice de la fête, Mlle Thérèse Trottier. Ce fut un bon exercice pour les "méninges" que de chercher dans le domaine des fleurs, les noms, qualités, détails de toilettes de "l'heureux couple" et les circonstances qui accompagnèrent la "cérémonie."

Ce petit concours de science florale eut pour lauréate, Mme E. Houde, qui reçut gracieusement un petit souvenir couleur de lavande. Puis, l'on se se dégourdit les jambes au son de la musique exécutée avec brio par Mlles Claire Perreault et Plasteuf. L'entrain ne se ralentit pas même pendant le succulent réveillon, puisqu'il se continua longtemps après; et l'on se quitta aux sons adoucis de la mélodie "Home sweet home."

SAINTE-AGATHE

Les dames de Sainte-Anne ont le plaisir d'annoncer une partie de cartes qui aura lieu dans la salle paroissiale dimanche le 27 à 8 h. du soir. Vous êtes cordialement invités à y prendre part; soyez sûrs de bien vous amuser.

Bienvenue à tous.

FORT GARRY

Les classes de français organisées par Mme E. Blanchard et conduites par Mme Chaussière, professeur de français bien connue, recommenceront mercredi prochain 23 courant, dans la salle paroissiale, à 8 heures du soir.

On espère que l'enthousiasme de l'année dernière sera la même cette année et que le succès sera encore plus grand.

LE CHANGE

22 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en argent canadien:

Etats-Unis 1 15-32 prime

Franc français	0.0669
Belga belge	0.1709
Livre anglaise	4.9806
Lire italienne	0.0823
Mark allemand	0.4085
Peseta espagnole	0.1367
Australie	3.9830
Suisse	0.3305

LE MARCHE

22 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$4.25—$5.50
Moyens	$3.00—$4.00
Ordinaires	$2.00—$2.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
Bons et de choix	$4.00—$5.50
Moyens	$3.00—$3.75
Ordinaires	$2.00—$2.75
Génisses—	
Bonnes et de choix	$3.25—$4.25
Moyennes	$2.50—$3.00
Ordinaires	$2.00—$2.25
Veaux engraissés—	
Moyens	$6.00—$8.00
Bons	$4.50—$5.50
Vaches—	
Bonnes	$2.50—$2.75
Moyennes	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.75—$1.75
Taureaux—	
Bons	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.65—$1.75
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.00—$3.00
Ordinaires	$1.50—$2.25
Vaches laitières	$25.00—$50.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$5.00—$6.50
Ordinaires et moyens	$2.50—$4.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$8.00
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$7.50
Très pesants	$7.00
Légers et maigres	$8.00—$8.25
Truies No 1	$7.00—$7.00
Truies No 2	$6.00—$6.00
Inférieurs	$5.00—$5.00
Verrats	$3.50—$4.00
Agneaux—	
Du printemps	$5.75—$6.00
Ordinaires	$3.50—$4.50
Moutons—	
Bons pesants	$1.50—$1.75
Bons petits moyens	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.25

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crémerie frais no 1, F.O.B. Winnipeg	22½ à 23
Crème—	
Table	29
Spécial	26
No 1	26
No 2	22
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Grade A, gros, la douz.	28
Grade A, moyens, la douz.	26
Grade B, la douz.	19
Grade C	15

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Le sac de 98 livres — $3.30

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—	
Prix de détail	
Son. La tonne	$21.00
Moulée. La tonne	$21.00
Gruau—	
(Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.50
Pommes de terre (F.O.B., Winnipeg)	
Gros — Pommes de terre nouvelles du Manitoba,	
Sac de 90 liv.	.35
Détail — Pommes de terre nouvelles,	
Sac de 90 liv.	.65

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Octobre	Lundi 14	Mardi 15	Mercredi 16	Jeudi 17	Vendredi 18	Samedi 19
BLE						
Nord No 1	90⅝	91⅝	88⅝	90⅝	90⅝	90⅝
Nord No 2	87⅝	88⅝	86⅝	88⅝	88⅝	87⅝
Nord No 3	82⅝	85⅝	80⅝	82⅝	82⅝	82
No 4	77⅝	78⅝	75⅝	76⅝	77⅝	76⅝
No 5	69⅝	70⅝	67⅝	69⅝	70⅝	69⅝
No 6	61½	62⅝	59⅝	62⅝	62⅝	62⅝
Fourrage	48⅝	49⅝	47½	49⅝	50⅝	49⅝
Sur voie net	89⅝	90⅝	87⅝	89⅝	89⅝	89⅝
No 1 Durum	85⅝	86⅝	83⅝	85⅝	85⅝	84⅝
No 2 Durum	80⅝	81½	78⅝	80⅝	80⅝	79⅝
No 3 Durum	71½	72⅝	69⅝	71½	71½	70⅝
Inférieur Nord 1	88⅝	89⅝	86⅝	88⅝	88⅝	89⅝
Inférieur Nord 2	85½	86½	84⅝	86⅝	86⅝	85⅝
Inférieur Nord 3	80⅝	81½	78⅝	80⅝	80⅝	79⅝
Charbonneux 1	85⅝	86⅝	83⅝	85⅝	85⅝	84⅝
Charbonneux 2	82⅝	83⅝	80⅝	82⅝	82⅝	81⅝
Charbonneux 3	78⅝	79⅝	76⅝	78⅝	78⅝	77⅝
Rej. Nord 1	78⅝	79⅝	76⅝	78⅝	78⅝	77⅝
Rej. Nord 2	77½	78⅝	75⅝	77½	77½	76⅝
Rej. Nord 3	75½	76⅝	73⅝	75⅝	75⅝	74⅝
Printemps 1	81½	82⅝	79⅝	81⅝	81⅝	80⅝
Printemps 2	79⅝	80⅝	77½	79⅝	79⅝	78⅝
Printemps 3	76⅝	77⅝	74⅝	76⅝	76⅝	75⅝
AVOINE						
C.W. No 2	32⅝	32⅝	32⅝	32⅝	32⅝	32
C.W. No 3	27½	27⅝	27½	27⅝	27⅝	27⅝
Fourrage No 1	25⅝	26⅝	25½	25⅝	25⅝	25⅝
Fourrage No 2	22⅝	23⅝	22½	22⅝	22⅝	22⅝
Fourrage Nol	20⅝	20⅝	20⅝	20⅝	20⅝	20
Sur voie net	31½	32⅝	31½	31½	32	31⅝
ORGE						
C.W. No 3	33⅝	34½	32⅝	33⅝	33⅝	33⅝
C.W. No 4	31⅝	31½	31½	31⅝	31⅝	30⅝
C.W. No 5	29⅝	30⅝	29⅝	29⅝	29⅝	29
C.W. No 6	27⅝	28⅝	27½	27⅝	27⅝	26⅝
Sur voie net	32⅝	33½	32½	32⅝	32⅝	31½
LIN						
C.W. No 1	143½	146½	142	142⅝	140⅝	140⅝
C.W. No 2	139½	142½	139	138⅝	136⅝	136½
C.W. No 3	127½	130½	127	126⅝	124½	124½
C.W. No 4	121½	124½	121	120⅝	118⅝	118⅝
Sur voie net	142½	145½	142	141½	139⅝	139½
SEIGLE						
C.W. No 2	42	43⅝	40⅝	41⅝	41⅝	40⅝
C.W. No 3	37½	38⅝	36	37⅝	37	36⅝
C.W. 2 rej.	35	36⅝	33½	34⅝	34⅝	33⅝
C.W. No 4	35½	36⅝	34	35⅝	35	34⅝
Ergot rej. X	34	35⅝	32½	33⅝	33⅝	32½
Sur voie net	41	42⅝	39½	40⅝	40⅝	39⅝

OPTIONS—WINNIPEG

BLE						
Oct.	90⅝	91⅝	88⅝	90⅝	90⅝	89⅝
Nov.	91⅝	92	89	91	91⅝	90⅝
Déc.	92	92	89	90⅝A⅝	91⅝	90⅝A⅝
Mai	94⅝A⅝	95⅝	92⅝	94⅝A⅝	95	94
AVOINE						
Oct.	30⅝	30⅝	30⅝	30⅝	30⅝	30
Déc.	29⅝	30	28½	29	29⅝	29⅝
Mai	31⅝	32⅝	31⅝	31½	31⅝	31⅝
ORGE						
Oct.	33⅝	34½	33⅝	33⅝	33⅝	32⅝
Déc.	34⅝	35⅝	34⅝	34⅝	34⅝	33⅝
Mai	37⅝	38⅝	37½	37⅝	37⅝	36⅝
LIN						
Oct.	143½	146½	142	142⅝	140⅝	140⅝
Déc.	141	145	141⅝	142⅝	140	140
Mai	146⅝	149⅝	146	145⅝	144	144
SEIGLE						
Oct.	43	43⅝	40⅝	41⅝	41⅝	40⅝
Déc.	43⅝	44⅝	41⅝	42⅝	42⅝	41⅝
Mai	47⅝A⅝	48⅝	45⅝	46⅝	45⅝	45⅝

[illegible] Saint-Boniface 23 octobre 1935

AU COLLEGE

Directeur: Léopold LABOSSIERE
Secrétaire de la rédaction: Gérard LETIENNE
"REDACTEURS ADJOINTS
Cours universitaire—Cours de grammaire et de commerce
Pierre BRUNET David ROY
[illegible] ANNEE NUMERO I

"AU COLLEGE"

Au Collège est officiellement confié au cercle de la J.E.C., ce qui en pratique existait déjà. On sait que le directeur de cette page est président du cercle et que ses collaborateurs en sont membres. La rédaction est assistée de correspondants dans chacune des classes.

Nos Maîtres, notre Collège

(1885 - 1935)

Depuis cinquante ans déjà, les Pères Jésuites ont la direction du collège de Saint-Boniface.

Cette année, la célébration du cinquantenaire de leur arrivée sur les rives de la rivière Rouge, dirige l'attention générale sur la grandeur de l'oeuvre qu'ont accompli ces mouleurs d'âmes, ces formateurs d'hommes.

L'histoire de leur oeuvre, le succès obtenu en dépit des circonstances difficiles, du milieu contraire, leur fait honneur. Ces succès mettent en vedette non seulement l'excellence et l'efficacité des études classiques à base religieuse, mais font ressortir le soin et l'habileté de ces éducateurs dans l'application pratique de cet enseignement.

Nos maîtres sont des apôtres, des éducateurs. En 1635, c'est-à-dire il y a trois siècles, près de leur "Résidence" à Québec, les Jésuites érigèrent un collège, le premier de l'Amérique. Ils avaient bien compris, dit le P. de Rochemonteix, que "l'éducation est le principe de toute colonie qui se fonde, qui veut grandir et se perpétuer. Le collège est à la nation ce que les sources sont aux rivières."

Aussi les vaillants éducateurs de 1885, s'imposèrent-ils comme premier devoir de former pour l'Ouest des catholiques. L'abnégation, l'oubli de soi-même, l'ardeur et la constance dans l'accomplissement de leurs devoirs, voilà le prix de leurs succès. Ceux qui les connaissent leur savent gré du bien inestimable qu'ils font, et dans les situations difficiles sauront les appuyer généreusement.

Cette année, en grand nombre, les anciens du collège vont revenir sous le toit de leur Alma Mater, goûter un moment, dans la joie des fêtes, les souvenirs des années d'études passées sous leur direction. Ils les ont connus, ces maîtres qui les ont faits ce qu'ils sont. Et aujourd'hui ces prêtres, ces professionnels, ces dirigeants, tous sauront d'autant mieux remercier leurs maîtres qu'ils reconnaissent la valeur de la formation reçue.

Pour nous, étudiants actuels, vivre enfermés entre ces murs de pierres (beaux murs, il est vrai), dans les cadres d'un règlement, feuilleter des bouquins grecs et latins, nous assimiler des principes de mathématique et de philosophie, cela semble bien pénible parfois. Jeunes, nous avons d'abord de la répugnance pour l'effort et la contrainte. Mais les années nous donnent une intelligence plus nette des études et du règlement. La peine d'hier disparaît. L'étude devient une ambition; le règlement, une nécessité dans la vie.

C'est là le noyau de la formation. Forts et solides, nous pourrons regarder en face l'avenir. Ce courage, cette force, c'est à notre collège, à nos maîtres que nous les devons.

Les Finissants, même avec des regimbements encore possibles, éprouvent pour leurs maîtres un attachement sincère. Le souvenir de leur collège restera gravé au fond du coeur. Encore élèves, ils sont déjà anciens par la reconnaissance, cette noble vertu qui crée la parenté du coeur. Déjà leur apparaît ce que le collège est pour eux, ce qu'ils doivent être pour le collège. Déjà ils goûtent aux souvenirs qui font répéter: "Nous l'aimons notre collège."

Léopold LABOSSIERE,
Philosophie II

COURRIER D'UN PROFESSEUR

Le P. Marcien Beaupré, condamné au repos, reçut de ses Eléméntaires un paquet de lettres datées du 19 septembre. Nous avons eu permission d'en produire quelques extraits.

"C'est avec plaisir que je vous écris cette lettre; d'abord pour vous montrer ma reconnaissance que je vous dois pour ces premiers jours de classe; ensuite, parce que cela me fait de la peine de vous voir malade peut-être pour longtemps, mais la neuvaine et les prières que je fais pour vous ne seront pas inutiles."

PIERRE

"Quand j'ai appris la chose, hier soir, j'ai espéré de vous revoir malgré tout, à votre place habituelle, ce matin, mais un désappointement m'attendait... Je n'ai pas eu le plaisir de vous connaître longtemps encore, puisque je ne suis qu'un nouveau, mais d'après ce que j'ai entendu dire de vous par vos anciens élèves, je pensais que nous aurions une année heureuse."

BERNARD

"Cela me fait de la peine parce que vous commenciez à être habitué à nous et nous aussi commencions à être habitués à vous."

LEON

"Pendant les deux semaines que vous nous avez enseigné, j'ai pensé que vous et moi allions bien nous entendre... Je suis sûr que tous les élèves furent chagrinés en entendant cette triste nouvelle."

ALBERT

"Les autres professeurs qui vous remplacent enseigneront bien aussi; mais nous avons perdu l'honneur d'avoir un prêtre pour le catéchisme et pour les autres matières."

JACQUES

"C'est en ces moments que nous comprenons presque totalement la valeur de nos professeurs. Quant ils sont parmi nous nous ne nous en soucions guère, mais lorsqu'ils sont disparus, on constate leur vraie valeur."

CLEMENT

"Nous nous promettons de vous faire honneur en obéissant à tous les enseignements du Père Filion et de M. Mondor. Et si nous faisons cela, je suis sûr que vous allez être heureux et que vous allez guérir vite."

PAUL

"Ca va encore bien depuis que vous êtes parti, mais on dirait que la classe n'est pas au complet sans vous... Priez pour que je réussisse dans mes classes comme je fais de même pour votre guérison, tout ira bien."

PIERRE

In memoriam

Notre curé, notre cher curé

C'est avec une grande tristesse que les collégiens de Letellier ont appris la mort de leur bien-aimé curé. Il avait tant d'intérêt pour nous, jeunes gens qui partions pour le collège, et voici que c'est là que nous apprenons la mort de celui qui disait: "J'espère que je serai vivant pour vous voir dire votre première messe, ce serait là ma plus grande récompense." Car il nous enseigna le latin, en y mettant tout son coeur et toutes ses forces. Moi, il m'a fait la classe pendant huit mois, une heure et demie presque chaque jour. Il exigeait l'attention. Il encourageait, il se montrait content des bons devoirs. Il y avait des devoirs tous les soirs et nous les corrigions ensemble. Et j'ai fait avec lui mes éléments latins.

Il aimait bien à venir nous voir jouer près du presbytère. Il interrompait les chicanes et nous encourageait à nous conduire en messieurs...

Ah! les jeunes gens! Ils étaient pour lui le coeur de la paroisse, les hommes qui devaient accroître la gloire que nos pères ont conquise par leurs actes courageux...

Jules COMEAULT,
Syntaxe.

x x x

Je le vois encore, après avoir dit sa messe, lisant son bréviaire et ne levant les yeux que pour regarder l'autel.

Avant les vêpres du dimanche, il parlait avec les petits garçons et gentiment il nous donnait des petits soufflets sur les joues. Il entendait bien à rire, notre bon curé, et nous nous amusions fort bien en causant avec lui.

Il s'occupait beaucoup de nos études. A la fin de chaque mois, il venait à l'école, proclamait nos notes et nous encourageait à bien travailler.

Il aimait aussi beaucoup la nature. Il encourageait à planter des arbres et lui-même avait commencé un petit verger. Chaque jour il allait visiter ses arbres fruitiers et les étudiait...

Jacques BRUYERE
Syntaxe

La rentrée

Les anciens, gais de revenir, se saluaient dans les corridors avec des "comment ça va?" et des "qu'est-ce que tu as fait pendant les vacances?" Tous ceux que je rencontrais avaient quelque chose à me dire. On plaisantait sur mon corps volumineux et les "tu ne maigris pas, Robert" pleuvaient dru sur moi.

Les nouveaux, les mains enfoncées jusqu'aux coudes dans les poches de pantalon, avaient les yeux rivés sur moi et chuchotaient entre eux. J'ai cru entendre: "Regarde donc ça... Comme il est gros!" encore: "Je ne voudrais pas lutter avec cette boule-là!"

Je passais dans le corridor qui conduit à la chapelle, quand tout à coup surgit devant moi un petit bout d'homme.

—Bonjour, lui dis-je. Il me regarde d'un air surpris.

—Bonjour, répétai-je.

—Bonjour. Comment t'appelles-tu, toi?

—Robert.

—Oui, mais Robert qui?

—Télesphore Robert.

—Ah! c'est toi le gros Robert? Mon frère parlait souvent de toi.

—Qui, ton frère?

—Tu sais le gros Doda, qui était ici l'an passé; eh bien! je suis son frère.

—Ah! ah!... C'est un bon diable, ton frère.

—Et moi aussi.

—Quel est ton nom? Léopold.

—Quel âge as-tu?

—Quatorze ans.

—Tu es bien petit pour quatorze ans.

—C'est pas de ma faute! Toi, quel âge?

—Quatorze.

—T'es ben gros pour quatorze ans.

—Et là-dessus il disparaît.

Un autre nouveau me rejoint en me demandant, tout rouge, je ne sais plus quoi, et repart comme un éclair, descend deux par deux les degrés de l'escalier; il fait un faux pas, il se relève aussitôt... Je riais à me tordre, quand un autre me touche à l'épaule et me demande où se trouvait la porte de sortie...

Le soir arrivé, on soupe; les nouveaux sont ravis de l'accueil des anciens. Au dortoir, quelques-uns d'entre eux manifestent leur étonnement de se voir réunis dans la même pièce. Les lumières éteintes, on entend quelques sanglots entrecoupés de profonds soupirs. Le Père surveillant est là pour consoler le petit qui s'ennuie de sa maman... et le sommeil pour brouiller toutes ces impressions.

Télesphore ROBERT,
Méthode

Collégien de 1890

Fantaisie d'un collégien d'aujourd'hui

Trois juin 1890! Je faisais alors mes adieux à mon Alma Mater. Le coeur plein de gaieté, je quittais le collège de Saint-Boniface, et me rapprochais de mes parents. Vivre avec des compagnons et des amis très chers, cela, je le connaissais très bien; mais vivre avec mes parents, je ne l'avais pas fait depuis huit ans, et j'en allais savourer toute la douceur.

Depuis lors, quarante-cinq ans se sont écoulés, se sont envolés, devrais-je plutôt dire. Et de tous les faits de jadis, il ne me reste guère qu'un léger souvenir. Quarante-cinq ans? Mais non. C'est quarante-cinq mois qui se sont écoulés, me semble-t-il. Sous le ciel de la Colombie-Britannique, entouré du mur épais des Rocheuses, combien de fois me suis-je souvenu des beaux jours passés autrefois sous le toit de mon collège. Et dire qu'alors, nous nous croyions tout à fait malheureux, les plus malheureux du monde, encerclés dans une étude perpétuelle. Mais que pouvions-nous demander de plus: une santé robuste et le libre exercice de nos devoirs de catholique, chaque jour et à chaque moment du jour?

Mil neuf cent vingt-deux creusa dans mes souvenirs un sillon déchirant. Le vingt-huit novembre brûlait mon bien-aimé collège, mon chez-nous de jadis. Mais il faudra bien plus que le feu pour détruire dans ma mémoire les bons moments, les joies éprouvées, la vie heureuse et insouciante sous la protection spéciale de S. Joseph.

Au mois de juillet dernier m'arrivait une lettre, bientôt suivie d'une autre. Comme ancien, l'on m'invitait aux fêtes du cinquantenaire du Collège. Le dix novembre, je descendais du rapide de Vancouver et me faisais conduire à Saint-Boniface.

Oh! que ce bel édifice est différent de l'ancien, me disais-je en moi-même. Et je voyais dans mon imagination celui d'autrefois, beaucoup plus attrayant d'après moi. Sa belle façade, la statue du Sacré-Coeur, les bras tendus pour nous accueillir, et placée juste en avant de l'entrée, les fenêtres enguirlandées de vignes grimpantes, tout revivait en moi. Mais à voir les collégiens d'aujourd'hui, à les entendre rire tout joyeux et contents, je compris qu'eux du moins ne seraient pas de mon opinion et aimaient sans doute le collège actuel davantage.

Six cents élèves, anciens et actuels, répondirent à l'appel. On put les voir tous, le matin, à la cathédrale. Mes confrères de classe et moi, nous nous sentions bien les plus vieux, et cependant, nous disions-nous, les souvenirs des jeunes ne valent certes pas les nôtres.

Un grand banquet nous réunit tous au collège, et permit à plusieurs de rappeler les repas, plus ou moins bons au gré des pensionnaires, mais qui, je puis l'assurer, n'ont endommagé ni la florissante santé des plus forts ni les débiles forces des constitutions délicates.

Dans les assemblées, que de mains serrées! Mais qui est donc celui-ci? C'est bien Jacques, et dire que cela fait quarante ans bien comptées... Cet autre, mais c'est un intime d'autrefois...

Deux jours se sont envolés, pleins de joie et de souvenance amicale. Retournons maintenant dans nos foyers, pour mieux penser à tout cela, pour revivre plus à fond nos souvenirs, pour laisser mûrir en nos coeurs toutes les joies et tous les contentements du cinquantenaire, fiers et forts de nous être retrempés quelques jours au contact de la vie de notre jeunesse.

Charles DESORCY,
Versification

DICTS ET FAICTS des gens de Lettres

Rhétoriciens et Humanistes tiennent au journal ou chronique de classe. Nous avons pu y jeter quelques regards discrets.

Rhétorique

5 septembre. Comme plat d'entrée un beau petit thème, une lettre de Racine à son fils sur les romans. Comme dira le lendemain notre professeur de grec, ce n'est pas dans le grain seulement qu'il y a de la rouille.

Z. M.

Rencontré aujourd'hui une jolie petite phrase de Cicéron: 17 lignes.

E. P.

La Rhétorique, au collège, est la crème dans une bouteille de lait, si l'on permet la comparaison. Les classes de grammaire, le lait, et la philosophie,... le bouchon. (Les Belles-Lettres, crème en espoir, plus légère, moins riche).

G. L.

La fièvre des élections est venue nous visiter. N'a-t-on pas lu sur le tableau:

Sage universitaire
Vote pour Labossière,
Et par hasard
Pense à Gérard.

...Gérard, notre beau Gérard, a été défait. Décidément, les électeurs ne savent pas choisir. Edouard, notre fontaine d'éloquence, eut beau parler, rien n'y fit.

L. M.

Mercredi, grande évolution dans la géographie de la classe. Les Humanistes sortent des ténèbres du fond et font un pas en avant (quelques-uns, plus d'un pas). Nous avons assisté à une scène douloureuse semblable à celle du Grand Dérangement. Deux compagnons, au voisinage mutuellement cher, se virent cruellement séparés. Mon cher Gérard (dit Georges), pour parler comme le père Nonancourt, tout est rompu!

G. S.

x x x

Belles-Lettres

Rien de spécial, si ce n'est que le train (i. e. A. M.) arrive quelque temps en retard, car il attendait le soleil pour... se lever.

E.C.

x x x

Quelle journée splendide! Le soleil d'automne fait scintiller la nature toute frissonnante... Engourdie par le froid elle n'ose remuer dans sa toilette mûre et très colorée.

P.B.

Composition d'algèbre, s.v.p. Il fallait nous voir transpirer, j'allais dire suer. Pour nous consoler, le P. Chicoine annonce qu'il faudra désormais aller plus vite. "On marche à la vapeur à l'Université!"

L. D.

Le P. Professeur recommande la retraite des élèves de l'Académie Provencher. Quelqu'un fait remarquer qu'à l'Académie Saint-Joseph on est aussi en retraite. C'est Emile C., de l'Académie.

R.D.

Au quart d'heure, voilà que Claude s'essaye sur les trapèzes. Par malheur, l'abcisse lui glisse des mains et voilà Claude sur les proportionnelles. Tout en frottant les régions meurtries, il se dirige piteusement vers le banc pour calculer la hauteur de sa chute.

R.D.

A dix heures et demie, le bon Socrate, ressuscité par le Père Bernier, devra mourir une seconde fois. Quelques imaginations trop vives partent en voyage dans l'ancienne Grèce et reviennent juste à temps pour recueillir le dernier soupir de Socrate.

L.-P. C.

En récréation

ELECTIONS

Pas celles du 14. Mieux que cela: les nôtres. Passons sous silence l'activité fiévreuse des organisations rivales. Affiches, caricatures, prose, vers (une efflorescence de rimes), tous les moyens honnêtes de persuader des gens intelligents furent mis en oeuvre.

Les Petits ont eu leur tournoi d'éloquence. La cour de récréation a vu Gydé porté en triomphe... Mais venez assister aux derniers efforts des candidats, aux discours des Grands, ce samedi soir 28 septembre. Décor sobre, presque recueilli. Au fond de la salle, une rangée de bancs guide l'oeil vers une large tribune. Là des tables pour les candidats, celle du président, au centre.

La bataille

La foule arrivée, Louis Létienne monte présider l'assemblée. C'est lui qui, tout esprit et tout sourire, présentera les candidats. Il annonce les deux premiers en des termes qui donnent envie de les élire tous les deux. Deux sagesses de la philosophie qui se disputent la présidence du Grand Conseil. Duel épique. Tantôt une logique serrée, tantôt de l'ironie, de la courtoisie toujours. Le passage sur l'écho enrichira sûrement un jour quelque anthologie. "Dans les solitudes que crée son indépendance, M. Burley médite sur sa supériorité. Un jour, il se mit à crier par toute la terre: "Burley, joue à tous les jeux!" Et l'écho lui répondit: "Labossière ne joue pas!..." etc. Burley eut aussi son éloquence et réussit à avoir la majorité au scrutin, une majorité de deux voix.

Les autres orateurs restent dans le ton, dans le feu. Discours, répliques, littérature, éloquence, pathos, rien ne manque. Gérard Létienne a un exorde capable de conquérir le vote de Couture et de Charles Pétisier, ses antagonistes à la présidence de la balle-au-camp: "Mes deux adversaires ont tant de qualités et d'aptitudes égales que, électeur, je serais bien embarrassé de me prononcer, comme vous le seriez fortement ce soir si je ne vous avais rendu le service de poser ma candidature et d'enlever ainsi toute cause d'hésitation."

Il y eut ainsi Bohémier contre Louis Deniset, gourmand de notre bonheur et de notre prospérité. Puis le duel oratoire Beaudry-Roy, le combat d'un David contre un Goliath juste, intrépide, où rebondit longtemps l'argument de la balle qui va se promener à l'hospice, qu'une volonté exercée rapporte prestement au collège (car les Soeurs n'en ont pas besoin, elles ne jouent pas à la balle).

Du renfort

De l'auditoire monte du secours en des langues bien pendues. De vraies tirades. "Trois petits points," dit Neyron, appuyé sur la colonne de droite... "Trois petits points," vient rétorquer Guilbault au même endroit, dans la même posture, avec les mêmes gestes. Gagnon cadet y alla de sa taille et de son éloquence en faveur de Louis Deniset. "Je ne suis pas bien gros, mais je suis tout là. Et puis je suis capable de parler aussi. Vous connaissez le gros Doda: eh bien, ça ne paraît pas mais je suis son frère pareil... M. Beaudry, il est bon, mais je ne sais pas pourquoi, il me fait peur. Il est trop gros. Il essaie de devenir aussi gros que Doda. Il sera jamais capable... Un homme qui joue et qui est en Belles-Lettres, ça, ça vaut la peine. Mon frère il est en Belles-Lettres, lui aussi..." L'intervention eût peut-être fait pencher la balance du côté de Louis si l'ardent Bernard ne fût venu peser à son tour de l'autre côté. Gagnon contre Gagnon, ça s'annule.

L'auditoire

Mais l'auditoire fournit surtout les applaudissements, qui ne manquent pas, parfois la verve de quelque interruption. Cent cinquante collégiens assis au parterre ou juchés aux bons endroits (Arnal avait une loge sur une armoire), les yeux comme une pièce du nouveau dollar, l'esprit alerte, les mains en claquoir. Au fond, des professeurs ravis de tant d'exubérance déployée "en temps et lieu", applaudissent intérieurement et extérieurement aux prouesses insoupçonnables de leurs élèves...

Puis, toutes les voix s'unirent pour la prière du soir autour du Sacré-Coeur de la récréation.

Le lendemain, la parole était aux électeurs.

OCTOBRE

Les grands événements

Le 7: Dans l'escalier de la préfecture, Barnabé et Sumner reçoivent un morceau du plafond. Plâtre brisé.

Le 9: Un camion frappe Armand Côté, mais peut continuer sa route.

Le 10: A 3 h.40 p.m: Premier chapeau d'Emile.

Le 18: Composition de thème grec en Rhétorique et Belles-Lettres.

L'INCIDENT

Barnabé - Sumner - plafond

Le professeur de Lettres: Si fractus illabatur orbis impavidum ferient ruinae.

Un bon élève. Traduction: Que le monde s'écroule, Claude et Barnabé n'en seront point émus.

Le professeur de Lettres (suite): A rapprocher du psaume 45: Nous sommes sans crainte si la terre est bouleversée, si les montagnes s'abîment au sein de l'océan, si les flots de la terre s'agitent, bouillonnent, et, dans leur furie ébranlent les montagnes.

Le professeur d'histoire: C'est plus fort que les vieux Gaulois, nos ancêtres, qui ne craignaient que cela.

Un versificateur: Pourquoi, aussi, monte-t-on si souvent à l'étude? (C'est ça qui secoue les plafonds d'escaliers!)

Un second versificateur, homme juste: Pourquoi descends-tu si souvent en récréation? (Et sur quel temps!)

Le Père Procureur: Je croyais que c'était de l'argent qui nous tombait du ciel. Ce n'est pas de l'argent.

Un philosophe: Tout est caduc.

Le Père Fillion: Pourquoi, aussi, passez sous un plafond qui va tomber?

Le Préfet: Allez et ne recommencez pas.

Le F. Infirmier: Ce ne sera rien.

Le Père Procureur (deuxième fois): C'est quelque chose.

Barnabé et Sumner: ...(silence, sommeil).

TOURNOI

Ce soir-là, 11 octobre, le ciel était si scintillant sous les étoiles, la ville si blanche sous les rayons de la lune que, sans l'ombre d'une doute, le Père Chicoine ouvrit sa fenêtre. Il admira ... admira ... découvrit par hasard une nouvelle étoile... "Bon! à la bonne heure! demain magnifique journée..." puis, tout en se grattant un semblant de cheveux, "...et congé, je suppose..." Le grand astronome, la figure illuminée de contentement, demeura toute la nuit avec les étoiles...

Désir de savant
S'accomplit souvent

Le lendemain, journée splendide. Température idéale et réconfortante pour les jambes athlétiques. Le soleil réchauffe diligemment la vaste cour...

La salle de récréation est pleine d'un remuement tapageur, d'éclats de rires, de courses folles, de chants, d'appels surexcités... Certes, pas de classe ce matin!... Du reste, pourquoi lisons-nous dans les auteurs latins et grecs les grands tournois des anciens? Le sport, en ce temps-là, était favorisé. Ici aussi.

Tout près des armoires, des petits tableaux blanchis par la craie indiquent l'horaire de la journée. Une voix rauque, amplifiée par le porte-voix, fait résonner la salle. "Dans la cour... on commence... course de cent verges."

Sur le terrain, foule. Les uns légèrement, les autres chaudement vêtus. Une deuxième fois le porte-voix fait sursauter les corps nerveux, et semble endormir l'impassibilité des impassibles.

"Ici... on commence... vite!... catégorie "A" des Grands". Cinq paires de jambes en ligne. Une, deux, trois... paf!! Les jarrets d'acier se tendent, les corps se font légers, et comme un tourbillon blanc les coureurs franchissent la courte distance. Une grande agitation meut les spectateurs. Goulet est premier, gardant sur Létienne et sur La Rivière une partie de l'avance accordée.

Chez les Petits, rien de plus comique. Les voilà qui s'alignent à leur tour. Des gros, des chétifs, une vraie troupe [illegible]. Voici un tout-petit, tout en culotte, qui, fidèle aux traditions familiales, porte de larges bretelles noires, "comme papa"!

Que vois-je étaler là-bas? Télesphore? Oui, tout lui-même... Voilà que, fatigué de la queue, il trébuche, tombe exactement sur le ventre, s'étend de tout son large, regarde aller les autres en s'assurant que ses yeux atteignent le but bien avant les coureurs.

Claude saute en hauteur. D'un coup de jambe mal calculé, il accroche la baguette, tombe, se relève, se reprend et après chaque échec, s'encourage: "C'est pas mal!"

Le petit Picard rafle les premières places. Si par hasard il manque son coup: "Encore deux chances, crie-t-il, je ne suis pas battu." Il se reprend, réussit. Saint-Eustache, sois fier!

Les Philosophes jouent comme des [illegible]. Trois circuits. Ils multiplient les points. Sans doute, c'est l'heure d'une classe de mathématiques...

On applaudit. Pourquoi donc? Pépère Nadeau vient de dépasser Louis dans les hauteurs. Sauteux hors ligne, Pépère, d'un coup, s'élève et ses jambes magiques font une boucle dans l'air... hop! et c'est fait. La jambe gauche passe, on dirait qu'il oublie la droite... mais elle suit, et finit par le rejoindre.

La course des tartines aux biscuits, ça ne se peint pas. Mais ça peint son homme. Surtout avec la [illegible] de farine qui saupoudrait la pâte. Voyez-vous là, ça c'est la tête de Finet, ça c'est la binette de Létienne dernier du nom, ça c'est Basil. Ceux qui ont le plus goûté aux biscuits... et à la farine, ce sont les derniers coureurs. Et on les y aida...

Le soir vient vite... "L'ombre s'étend sur la terre," chantera Louis à la chapelle, où nous allons à notre Mère "offrir la fin du jour."

Pierre BRUNET,
Belles-Lettres

A LA J.E.C.

Réunion du 29 septembre

Le nouveau secrétaire procède si timidement à l'appel des membres que quelques-uns d'entre eux clament leurs noms, afin de lui rendre la tâche plus facile. Ces réponses inattendues faillirent faire perdre l'équilibre au sérieux du secrétaire; il réussit tout de même à garder assez de souffle pour donner lecture du rapport.

Le Père Sabourin, notre aumônier, lit et commente la parabole du bon Samaritain. Elle nous offre un exemple de charité chrétienne, universelle.

Le secrétaire, chargé de la chronique, relate les nouvelles toutes fraîches et non moins piquantes. Maurice Kenny, le cadet des philosophes, remercie son confrère.

Sur l'invitation du président, le Père aumônier nous présente: "Le but de la J.E.C. au collège." Se préparer à l'Action Catholique par l'étude et la prière, tel est son objectif; se livrer à l'Action Catholique, c'est ne rechercher rien autre chose que "de replacer le genre humain sous l'empire de Notre-Seigneur Jésus-Christ." (Pie X).

Le rêve, l'ambition de tout Jéciste consiste donc à gagner des âmes à Dieu. Vaste est le champ d'action du Jéciste; aucun domaine ne doit lui rester étranger. Il s'attachera surtout à vivre de la vie du Christ— "sans moi vous ne pouvez rien" dans l'ordre de la grâce, a-t-il confié à ses disciples—et à se passionner pour ce divin Ami.

Alors le Jéciste jouira de l'esprit de foi; il appréciera à leur juste valeur les trois ordres de Pascal: l'ordre sensible, l'ordre intellectuel et l'ordre spirituel. "De tous les corps ensemble, dit-il, on ne saurait en faire réussir une petite pensée: cela est impossible et d'un autre ordre. De tous les corps et esprits, on n'en saurait tirer un mouvement de vraie charité; cela est impossible et d'un autre ordre, surnaturel." Le Jéciste sera persuadé de la supériorité de l'ordre spirituel sur les deux autres et il agira en conséquence.

La foi illuminera ses jugements en tout et partout; l'amour de la patrie ne lui inspira pas le moindre mépris, pas la moindre aversion envers les autres nations. Il se rappellera que "la grande loi de l'amour et de la fraternité humaine embrasse toutes les races et tous les peuples et les unit en une seule famille sous un seul Père qui est dans les cieux." (Pie XI). Il aura des idées saines et justes sur tous les sujets, sur la politique, sur l'usage de l'argent et des biens terrestres...

Joseph Burley, vice-président, remercie le Père aumônier de sa causerie et souligne l'opportunité de ce sujet d'importance capitale pour tout Jéciste.

Louis LETIENNE,
Sec. du cercle Provencher



AU SACRE-COEUR



Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

A. B.

Mariage Lacroix-Lachance

PETITES NOTES

Chevaliers de Colomb

R. I. P.

DÉCÈS

SAINT-BONIFACE

Pour les enfants canadiens-français de Norwood

PETITES NOTES

Tiers-Ordre de Saint François

A l'arrêt d'un autobus, un loustic s'approche du conducteur:

—Dites donc, conducteur, votre arche de Noé est-elle au complet?

Le conducteur. — Non, Monsieur, il manque l'âne; si vous voulez monter....

Quel est celui qui, se regardant dans une glace, ne peut pas se voir dedans?

R. — Celui qui les a toutes perdues (les dents, car il fallait comprendre: ne peut se voir de dents (dedans).